



Une Autre Histoire

par

Shay

1. Prologue : Rencontre
2. Chapitre I : Dragonnière
3. Chapitre 2 : Entraînement et Confirmation
4. Chapitre 3 : Premier Vol
5. Chapitre 4 : La Fin des Dragonniers
6. Chapitre 5 : Une Nouvelle Vie
7. Chapitre 6 : Les Vardens
8. Chapitre 7 : La Bataille sous Farthen Dûr
9. Chapitre 8 : Voyage aux Pays des Elfes
10. Chapitre 9 : Retrouvailles à Ellesméra



Prologue : Rencontre

Mélia avançait le long d'un sentier au milieu d'une forêt sombre. Elle ne connaissait pas cet endroit, mais quelque chose la poussait à avancer. Au bout d'un moment qui lui parut une éternité, la forêt céda la place à une immense clairière. C'était la nuit et la lune pleine répandait une lumière argentée dans la clairière, où était allongé un grand et magnifique dragon. Ses écailles étaient d'une étincelante couleur violette, celles de son poitrail, en revanche étaient d'une couleur rouge et une rangée de longs piquants de couleur blanche courait le long de son échine. La tête posée sur ses pattes avants, le dragon semblait dormir. A peine eut-elle posé le pied dans la clairière que l'animal de légende ouvrit les yeux, révélant leur teinte d'améthyste, et leva la tête vers la jeune fille.

Je t'attends ! Ne tarde pas, dit une voix dans sa tête.

Mélia se retourna, pensant trouver quelqu'un derrière elle, mais il n'y avait personne d'autre dans la clairière, hormis le dragon et elle-même. Elle regarda à nouveau le dragon et entendit la voix qui répétait la même chose.

- Qui est là ? demanda-t-elle en élevant la voix de sorte à être bien entendue de quiconque se trouvait dans les parages.

Les yeux du dragon, à la plus grande surprise de Mélia, se mirent à pétiller d'amusement, mais il ne bougea pas un muscle. La jeune fille commençait à se demander si ce n'était pas l'animal mythique qui lui parlait depuis tout à l'heure.

- C'est toi qui m'attends ? questionna-t-elle pour voir si elle avait raison.

Oui.

Ce fut la seule réponse qui lui parvint, suivit d'un grognement étouffé en provenance du dragon, ou plutôt de la dragonne, qui la fit sursauter et reculer d'un pas.

Ne crains rien, je ne te ferais pas de mal, lui répondit la dragonne.

D'un mouvement fluide, la dragonne se leva et déploya ses grandes ailes à la membrane violet foncé sur l'extérieur et bleue sur la face interne.

- Attends ! cria Mélia en faisant un pas en avant. Dis-moi, qui es-tu ? Comment te nommes-tu ?

La dragonne tourna juste sa tête triangulaire vers elle et lui répondit :

Je suis la fille de Myrenth et Minalth, tous deux dragons de Dragonniers. Mon nom, ce sera à toi de le trouver. Dépêches-toi, je t'attends depuis de trop nombreuses années.

Et sans un mot de plus, la dragonne décolla, laissant Mélia seule dans la clairière. La jeune fille la regarda s'éloigner et vit, l'autre bout de la clairière disparaître lentement. Repartant d'où elle venait, Mélia se mit à courir pour ne pas être happer par le phénomène de disparition en même temps que ce qui l'entourait, mais celui-ci ne cessait d'accélérer. Finalement, la jeune fille se retrouva dans le noir le plus complet.



Chapitre I : Dragonnière

Illiréa. Magnifique cité bâtie contre un escarpement et illuminée par la douce lumière du soleil levant. Les murs de pierres blanche brillaient sous les rayons de l'astre du jour. Sortant d'un immense bâtiment, un homme seul apparut. Il était grand avec des cheveux coupé court de couleur brune. Ses yeux, bruns également, étaient bordés par des touches de d'or et posaient un regard vif et alerte autour de lui. Il était vêtu d'un tunique de la même teinte que les nouvelles feuilles des arbres et d'un pantalon. De hautes bottes chaussaient ses pieds et remontaient jusqu'à mi-mollet. Il avançait d'un pas décidé et se dirigeait vers un espace dégagé. Lorsqu'il y arriva, une ombre cacha les rayons du soleil durant un court instant. Peu après, un immense dragon atterrit près de l'homme, qui s'approcha de lui. Avec agilité, il monta sur le dos du dragon en un bond et à peine s'était-il installé que le dragon déployait à nouveau ses ailes et décollait. En seulement deux coups d'ailes puissants, le duo se retrouva en plein milieu du ciel.

Où allons-nous ? demanda le dragon, qui répondait au nom de Fuego.

***A la recherche de nouveaux Dragonniers*,** lui répondit son cavalier.

Encore ?!* s'énerva le dragon. *Pourquoi toujours la même chose ? ajouta-t-il plus pour lui-même que pour Aozora, son Dragonnier.

*** A cause de ton 'don'*,** lui répondit pourtant Aozora.

Le dragon ne répondit rien d'autre qu'un grognement et poursuivit sa route. Ils se dirigeaient approximativement vers le sud, se contentant de survoler les différents villages croisés pour savoir si le dragon sentait la présence d'un possible candidat. Ce n'est que lorsqu'ils approchèrent de Furnost que le dragon fit signe à son Dragonnier.

***Aozora, on a de la chance*,** lui dit-il.

Tu ressens quelque chose ?

Oui, mais ce n'est pas de Furnost, plutôt d'un des villages alentour.

Vas-y, je te fais confiance pour nous mener à cette personne.

Fuego acquiesça d'un grondement et accéléra le battement de ses ailes. Rapidement, un petit village se dessina au loin, à plusieurs lieues de Furnost. Ce n'était guère plus qu'un regroupement de plusieurs habitations, mais Aozora pensait qu'il devait y faire bon vivre. Le dragon amorça sa descente et se posa avec délicatesse sur le sol à quelques mètres d'une entrée du village. Le Dragonnier mit pied à terre et s'approcha ensuite de la tête de son dragon et le caressa un moment. Puis il se dirigea enfin vers le village. Cependant, avant qu'il ne se soit éloigné de plus de cinq mètres, son dragon l'interpella à nouveau. Il avait vu ce que son Dragonnier n'avait pas remarqué, à savoir le petit groupe d'enfants qui observaient Fuego depuis la lisière d'un petit bosquet d'arbres. Le groupe en question était composé de quatre enfants, deux filles et deux garçons. Pourtant, il n'y avait que l'une des deux filles qui retenait l'attention du dragon.

La personne que nous cherchons se trouve parmi ces enfants ? questionna Aozora.

***Oui, c'est la fille aux cheveux noirs*,** répondit Fuego.

Aozora acquiesça d'un signe de tête et se dirigea ensuite vers le groupe d'enfants. Ces derniers furent très surpris de constater que, non seulement, un Dragonnier soit là devant eux, mais qu'en plus, il vienne vers eux, de simples enfants. Arrivé devant eux, il les salua, puis se tourna vers la jeune fille aux cheveux noirs et lui demanda :

- Tes parents sont-ils dans les parages ?

- Oui, ils sont chez nous, à la maison, répondit-elle en désignant le village, un peu nerveuse d'attirer l'attention d'un Dragonnier.

- Peux-tu me mener à eux ?

La jeune fille hochait la tête et s'excusa auprès de ses amis, puis partit, suivit du Dragonnier. Alors qu'elle s'éloignait, elle entendit ses amis murmurer rapidement entre eux et se dit qu'elle aurait droit à un interrogatoire quand elle reviendrait. Le Dragonnier la ramena à la réalité en lui demandant comment elle s'appelait.

- Mélia, répondit-elle. Et vous ? Vous êtes vraiment un Dragonnier ?

- **Oui,** dit-il avec un sourire. **Je m'appelle Aozora et mon dragon Fuego.**

- Ça lui va bien, commenta Mélia en jetant un coup d'oeil au dragon qui dardait un oeil ambré sur elle.

Mélia n'eut pas le temps de questionner plus avant le Dragonnier que déjà ils arrivaient au village. Mais il y avait encore le chemin menant de l'entrée du village à la maison de ses parents, aussi Mélia demanda pourquoi un Dragonnier voudrait venir dans un lieu aussi reculé que leur village. A cela, Aozora répondit qu'il était à la recherche de jeunes personnes pour les oeufs de dragons qui attendaient à Illiréa.



A l'énoncé de ces paroles, l'esprit de Mélia fit tout de suite le rapprochement, mais elle n'eut guère le temps de poursuivre ses questions davantage, car ils arrivaient à la maison des parents de la jeune fille. Entrant, cette dernière annonça qu'elle était accompagnée d'un visiteur et rejoignit ses parents.

Installés autour d'un verre, Aozora expliqua la raison de sa présence dans ce lieu et demanda ensuite si Mélia pouvait l'accompagner à Illiréa pour probablement devenir une Dragonnière. Les parents se regardèrent en entendant cette demande. Bien sûr, ce serait une grande joie que leur fille devienne une Dragonnière, mais c'était aussi leur seule enfant. Après en avoir discuté un court instant, ils répondirent que la décision ne leur appartenait pas et tous se tournèrent donc vers Mélia. Celle-ci comprit tout de suite que c'était elle qui allait décider de partir ou non.

- J'irais ! déclara-t-elle.

Ce n'était pas tant la perspective de devenir une Dragonnière qui la motivait, mais plutôt celle d'avoir quelqu'un qui serait toujours auprès d'elle, d'un être qui la défendrait sans poser de questions, d'un ami indéfectible, instantanément conscient de ses pensées, de ses sentiments et de ses désirs. Le souvenir de son rêve lui revint brusquement à l'esprit et elle comprit qu'elle avait fait le bon choix.

Aozora, qui souhaitait repartir le plus vite possible afin d'arriver avant la nuit à Illiréa, conseilla à Mélia d'aller préparer ses affaires. La jeune fille acquiesça et partit vers sa chambre, sa mère suivant pour l'aider. Toutes deux préparèrent quelques affaires qu'elles mirent dans un sac, le tout en silence. Quand elle eurent terminé cette tâche, Mélia s'assit sur son lit et demanda à sa mère :

- Dois-je leur révéler ma véritable nature, maman ?

C'était une chose à laquelle la jeune fille venait de penser alors qu'elles préparaient ses affaires. Elle avait donné sa réponse un peu vite et ce n'était qu'à présent qu'elle se rendait compte qu'elle ne pourrait peut-être pas continuer à cacher sa nature, comme elle le faisait depuis longtemps. Sa mère mit un moment avant de lui répondre.

- Je ne sais quoi te dire. Ce sera à toi de voir à qui tu désireras montrer à tous ton ascendance ou continuer à garder ce secret. Ni ton père, ni moi ne seront là pour te dire ce que tu devrais faire désormais. Il va falloir choisir par toi-même.

Mélia resta silencieuse un moment, puis dit :

- Vous auriez préféré que je reste, n'est-ce pas ?

- Oui, nous aurions préféré, mais c'est ton avenir, personne ne peut te forcer à faire ou devenir ce que tu ne veux pas, répondit la mère avec un sourire en s'installant à côté de sa fille.

- J'ai fait un rêve cette nuit. J'y ai vu une magnifique dragonne qui me disait qu'elle m'attendait. Je pense que partir dans la Cité des Dragonniers est la route que je dois suivre.

Encore une fois, la mère resta silencieuse un moment, puis dit :

- Je pense que tu as raison. Et puis, il me semble qu'on a pas tous les jours un Dragonnier qui vient nous proposer de devenir une Dragonnière, n'est-ce pas Mélia ?

- C'est vrai. Et si mon rêve se confirme et qu'un oeuf s'ouvre pour moi, je suis sûre de ne pas manquer d'une amie à qui je pourrais me confier sans crainte.

- Oui, tu n'as pas tort sur ce point. Bon, il est peut-être temps de retourner à côté, dit la mère, avant de s'en aller.

Mélia resta encore un moment seule, puis son sac à la main, suivit sa mère et rejoignit ses parents et le Dragonnier qui les attendaient patiemment. Aozora se tourna face à elle et lui demanda si elle était prête à partir. Mélia confirma d'un signe de tête.

- Bien, dans ce cas, nous pouvons y aller.

Encore une fois, Mélia hocha la tête et fit ses adieux à ses parents. Aozora attendait patiemment près de la porte et quand la jeune fille s'écarta de ses parents, il sortit, suivit de Mélia. Puis tous deux refirent le chemin en sens inverse jusqu'à la sortie du village et rejoindre Fuego. Ses amis se trouvaient toujours là où elle les avait laissé, observant encore le dragon. Elle s'excusa auprès du Dragonnier et les rejoignit rapidement pour leur dire au revoir à eux aussi. Les trois jeunes s'étonnèrent de la voir encore en compagnie du Dragonnier et dès qu'elle fut près d'eux, la pressèrent de questions, comme elle l'avait pensé. En quelques mots, elle expliqua la situation, qu'elle partait dans la Cité des Dragonniers afin de peut-être devenir une Dragonnière. Elle leur promit, comme à ses parents plus tôt, de revenir pour leur présenter sa dragonne, si un oeuf venait à s'ouvrir devant elle, mais que ce ne serait peut-être pas pour tout de suite. Quand ses amis consentirent enfin à la laisser partir, Mélia rejoignit le Aozora et son dragon qui commençait à s'impatienter.

C'était un magnifique dragon aux écailles qui déclinaient toutes les nuances du jaune, de l'orange et du rouge, le faisant paraître de feu. Son poitrail était recouvert d'une sorte d'armure naturelle rouge foncée et se dégradant vers le violet. Sa crête, composée de longs pics violets foncé, partait du haut de sa tête et descendait tout le long de son dos jusqu'au bout de sa queue. Cette dernière était pointue à son extrémité, comme une flèche et présentait un dégradé du jaune ,



au centre, vers le rouge, à l'extérieur. Ses yeux, d'une belle couleur d'ambre clair et ses griffes et cornes d'un blanc immaculé, brillaient sous l'éclat du soleil. La membrane de ses ailes était, du côté extérieur, identique aux écailles de son corps, tandis que sur la face interne, elle était d'un jaune intense.

Agilement, Aozora monta sur la selle du dragon, puis il se pencha et tendit sa main pour aider Mélia à monter. Fuego, obligeant, lui présenta sa patte pour qu'elle puisse y prendre appui. Puis elle se retrouva assise derrière le Dragonnier. Elle remercia Fuego de l'avoir aidé, puis attendit que ce dernier décolle. Il déploya ses large ailes et d'un bond, les précipita tous dans les airs. Surprise, Mélia s'était immédiatement agrippée au Dragonnier, passant ses bras autour de sa taille. Quand le dragon fut arrivé au milieu des nuages, il stabilisa son assiette et partit en direction d'Illiréa. A partir de ce moment-là, Mélia pu contempler le paysage qui défilait au-dessous d'elle. Elle ne croyait pas sa chance, car peu de personne avait la possibilité de monter sur un dragon. Pensant qu'elle aurait bientôt sa propre dragonne, car elle était sûre que son rêve était d'un genre prémonitoire. En effet, ordinairement, elle ne se souvenait pas de ses rêves une fois le matin venu, alors que cette fois-ci, chaque détails étaient restés bien présent dans son esprit.

- J'arrive, Fille de Minalth et Myrenth, murmura-t-elle, le vent emportant ses paroles.

Pourtant, Fuego l'entendit néanmoins, ayant une ouïe bien plus fine que les humains, mais ne dit rien, bien qu'il fut surpris que cette jeune fille puisse connaître deux noms de dragons, qui plus est de deux dragons qui se sont accouplés ensemble. Lui aussi était certain qu'un oeuf s'ouvrirait pour cette jeune personne, mais en revanche, il ne savait pas lequel. Mélia semblait savoir qu'un oeuf d'une couvée de Myrenth lui était destiné. Préférant laisser cette pensée de côté, le dragon se concentra plutôt sur son vol.

Quelques heures plus tard, alors que le soleil teintait de rose et d'or les nuages, ils arrivèrent en vu de la magnifique cité. Fuego amorça sa descente et se posa à l'endroit exact où il s'était posé le matin même. Son Dragonnier descendit, puis aida sa passagère à en faire de même. Fuego redécolla ensuite, laissant les deux humains seuls. Mélia le regarda s'éloigner, comme elle l'avait fait pour la dragonne dans son rêve, puis suivit ensuite Aozora sur les routes de la cité, jusqu'à un bâtiment de taille modeste pour l'un, mais imposant pour l'autre. Ils entrèrent et Aozora la mena jusque dans une pièce dont les murs étaient couverts d'étagères allant jusqu'au plafond de l'imposante salle. Et dans chacune de ces étagères se trouvait un oeuf de dragon.

- **Voilà tous les oeufs de dragons que nous conservons en attendant que leur Dragonnier vienne**, expliqua le Dragonnier.

- Il y en a beaucoup, comment cela se fait-il ?

- **Oui, c'est vrai, la fréquence d'oeufs qui éclot est inférieure à celle des oeufs qu'on nous confie.**

- Qu'on vous confie ? Qui vous confierait un oeuf de dragon ?

- **Les dragonnes de nos Dragonniers qui ont eu une couvée pour commencer et également les dragons sauvages.**

- Les dragons sauvages ? Ils n'ont pas tous un Dragonnier ?

Aozora rit et répondit que ce n'était pas le cas et lui expliqua que les Dragons sauvages devaient confier un ou deux oeufs de leurs couvées par an. Bien sûr, ce n'était pas beaucoup, mais étant donné que les Dragonniers ne sont pas toujours trouvés pour chaque oeufs, ces derniers s'accumulent. Mélia ne comprenait pas vraiment, mais préféra ne pas prolonger ce sujet de conversation, pensant qu'elle finirait bien par comprendre un jour ou l'autre, mais pas aujourd'hui. Quand le silence revint et qu'elle se demanda quoi faire maintenant, elle s'avança dans la salle, suivit par Aozora, et s'arrêta devant l'un des oeufs. Il était violet et veiné de bleu et de rouge. Sous l'étagère était fixée une plaque dorée sur laquelle étaient gravés les noms de Minalth et de Myrenth. Mélia leva la main et passa ses doigts sur la surface lisse de l'oeuf immobile, quand il se mit soudainement à s'agiter. Surprise par l'activité soudaine de l'oeuf, Mélia recula de quelques pas, avant de se reprendre et de se contenter d'observer l'occupante de cet oeuf tenter de s'extraire de sa prison. S'agitant de plus en plus, Mélia observait, fascinée, quand une fissure apparut sur le dessus de la coquille. Rapidement, d'autres craquelures apparurent et la créature commença à s'extirper de l'oeuf qui l'avait protégé jusqu'à présent.

- **As-tu déjà penser à un nom ?** lui demanda soudainement Aozora.

Mélia y avait effectivement réfléchi et avait choisit le nom de Manath. Il ressemblait beaucoup à celui de ses parents et espérait grandement qu'il plairait à la jeune dragonne. Elle le dit au Dragonnier. Quand la dragonne aux écailles violettes se fut entièrement extirpée de son oeuf, Mélia tendit la main pour la caresser. La dragonne, qui commençait à explorer son environnement, tourna sa tête triangulaire vers la main qui s'approchait d'elle, attirée par le mouvement. Curieuse, elle allongea son long cou sinueux pour identifier ce que c'était et finalement, les doigts de la jeune fille entrèrent en contact avec les écailles de l'animal. A ce moment-là, Mélia ressentit un éclair de douleur partir de ses doigts, courir le long de son bras pour ensuite se propager dans tout son corps. Ne contrôlant plus ses mouvements, elle bascula en arrière et fut rattrapée par Aozora, qui savait à quoi s'attendre, y étant passé lui-même. Il fallu encore un bon moment avant que la jeune fille ne retrouve le contrôle de son corps. Elle se redressa et demanda ce qui s'était passé. La paume de sa main droite se mit ensuite à la démanger furieusement et, quand elle regarda, vit un ovale argenté apparaître lentement au centre de celle-ci.



- **Le lien qui t'unit à ta dragonne vient de se créer. Maintenant, tu peux entendre les pensées de ta dragonne et elle entendre les tiennes. Quand à ça,** dit-il en désignant la paume de Mélia, **c'est la Gedwëy Igniasia, la marque des Dragonnier.**

Pour confirmer, il montra sa main droite qu'ornait également un ovale argentée, identique à celui qui était apparu sur la main de Mélia. Cette dernière se retourna vers la jeune dragonne, qui regardait ce qui l'entourait avec une curiosité dévorante. Manath la regarda à son tour et lui envoya une spirale de pensées. La jeune fille leva la main pour la caresser, mais suspendit son geste au souvenir récent de la première fois. Aozora la rassura en lui disant qu'une fois le lien créer, elle pouvait toucher sa dragonne sans risques. Mélia hocha la tête et poursuivit son geste. Manath, examina un moment cette main et frotta sa tête contre cette main. Mélia se mit ensuite à la caresser. La dragonne lui envoya, après un moment, une nouvelle spirale de pensées, lui indiquant qu'elle avait grand faim.

- « Elle a faim », dit-elle simplement.

- **C'est normal, les jeunes dragons sont toujours affamés à leur éclosion. Prends ta dragonne et suis-moi.**

La jeune fille invita la dragonne à venir dans ses bras, puis suivit le Dragonnier hors de la salle. Avant de sortir, Mélia eut le temps de voir la plaque de l'oeuf qui se trouvait sur l'étagère au-dessus de celle où se trouvaient encore les débris de l'oeuf de Manath. Il était d'un beau mélange entre de l'or et un blanc argenté, et parcourut de veines de couleur de cuivre. La plaque en dessous indiquait également les noms de Minalth et Myrenth, la jeune fille supposant que cet oeuf et celui de sa dragonne provenait de la même couvée. Alors qu'ils parcouraient les couloirs, Mélia demanda à sa dragonne si le nom de Manath lui plaisait et la dragonne se mit à ronronner comme un petit chat satisfait.



Chapitre 2 : Entraînement et Confirmation

Quand elle se réveilla, Mélia se demanda où elle se trouvait, car tout ce qui l'entourait lui était inconnu. La chambre, haute de plafond, était grande aux yeux de la jeune fille. Les murs, couleur crème, reflétaient la lumière entrant par le fenêtre, illuminant la pièce. Devant le carreau, les écailles brillant de mille feux, Manath regardait l'astre du jour apparaître peu à peu. Sentant que sa Dragonnière était réveillée, la dragonne se tourna vers elle, la salua d'un petit couinement et la rejoignit d'un coup d'ailes. Mélia la laissa s'installer sur ses genoux et se mit à la caresser lentement. La dragonne ferma les yeux et se mit à ronronner de satisfaction. Toutes deux restèrent un bon moment ainsi, l'une caressant l'autre. Elle furent interrompues lorsque quelqu'un frappa à la porte et entra sans attendre de réponse.

- C'est toi Mélia ? demanda-t-il en entrant.

La nouvelle Dragonnière, surprise, ne put prononcer un mot, mais répondit d'un hochement de tête.

- Parfait, je m'appelle Seth. C'est moi qui vais te conduire à ton professeur, reprit-il. Bon, ce n'est pas tout, mais on est pas en avance, il va falloir te dépêcher.

Le jeune homme posa ce qu'il tenait dans ses mains en indiquant que c'était pour elle et sa dragonne. Mélia le remercia et le regarda ensuite arpenter la chambre de droite et de gauche, mal à l'aise, jusqu'à ce que Manath la rappelle à son devoir. La jeune fille s'excusa auprès de la dragonne et se mit en devoir de la nourrir. Quand toutes deux furent rassasiées, la jeune Dragonnière demanda :

- T'es un Dragonnier aussi ?

- Oui, ça va faire un an que je suis ici.

- Comment s'appelle ton dragon ?

- Finrod, et le tien ?

- C'est une dragonne, rectifia-t-elle en regardant la concernée, et elle s'appelle Manath.

Seth lui indiqua ensuite où elle pourrait se laver, puis la laissa seule un moment. Manath en profita également et quand elle ressortit, ses écailles étaient plus étincelantes que jamais. La jeune dragonne allait vite s'habituer à ce genre d'attention de la part de sa Dragonnière. Mélia la suivit bientôt et s'habilla avec les vêtements que Seth lui avait apporté. Une fois prête, Seth entraîna le nouveau couple parmi les couloirs pour la mener jusqu'à ses professeurs. En chemin, il l'informa que ce serait un elfe nommé Oromis et son dragon d'or Glaedr qui se chargeraient de son apprentissage. Il ajouta que c'était également ses professeurs.

Le trajet ne fut pas long et ils arrivèrent vite devant un elfe aux cheveux d'argent. Il ne semblait pas particulièrement âgé, mais Mélia savait qu'elle ne devait pas se fier aux apparences, car les elfes vivaient bien plus longtemps que les humains, mêmes s'ils n'étaient pas Dragonniers. Après avoir expliqué à son élève ce qu'il devait faire, l'elfe se tourna vers elle et la salua.

- Bonjour Mélia et Manath.

- Bonjour, répondit Mélia avec une légère hésitation.

L'elfe l'invita ensuite à aller s'asseoir sur un petit tabouret placé non loin sous un arbre, lui-même s'installant sur un autre. A cette époque de l'année, il ne faisait pas froid, et ce malgré l'heure matinale, de sorte que rester à l'extérieur ne dérangeait pas vraiment. A peine s'était-elle assise que la jeune dragonne sauta sur ses genoux pour s'y installer. Avec un sourire, Mélia se mit à caresser ses écailles, puis reporta son attention sur l'elfe en face d'elle. Ce dernier lui expliqua ensuite que, pour ce premier jour, il allait évaluer ce qu'elle savait déjà faire. Il lui demanda donc de lui dire ce qu'elle savait déjà faire. Un peu prise au dépourvu, Mélia ne sut quoi répondre. Oromis sembla comprendre le problème de Mélia et lui demanda, histoire de l'aiguillonner :

- Est-ce que tu sais écrire ?

- Oui, répondit Mélia, et lire aussi. Mon père m'a appris. Il a pensé que ce serait utile.

- Bien, c'est un bon début.

Mélia ouvrit la bouche dans l'intention de dire qu'elle pouvait utiliser un peu de magie, mais hésita, réfléchissant si elle allait révéler son secret à l'elfe ou non. Puis, décidant qu'il l'apprendrait bien un jour ou l'autre, choisit de le révéler. Elle lui dit donc qu'elle savait utiliser un peu de magie, mais précisant qu'elle ne connaissait pas grand chose en ce domaine. Cette révélation étonna l'elfe, car aucun jeune humain, jusqu'à présent, ne connaissait l'usage de la magie. Mélia précisa que cela, elle le tenait de son père. Puis elle expliqua clairement ce qu'elle disait. En effet, elle n'était pas une humaine à part entière. Sa mère en était une, mais son père était un elfe, ce qui faisait que Mélia était une hybride des deux races, une demi-elfe. C'était de l'association avec son sang elfique qui faisait qu'elle maîtrisait la magie. Elle précisa également qu'elle ne connaissait vraiment pas grand chose dans ce domaine, n'ayant pas eu de précision à ce



sujet, hormis pour le fait de masquer son apparence, comme elle le faisait chaque jour depuis bien longtemps. Elle montra également sa véritable apparence à l'elfe.

Cette information à l'esprit, Oromis se dit qu'il faudrait revoir un peu le programme d'entraînement de la jeune hybride. Cette connaissance de la magie allait lui permettre de vite rattraper d'autres apprentis qui n'avaient pas encore découvert le cadeau que leur avait offert leur dragon lors de la création du lien qui les unissait désormais.

Continuant le listing des capacités de Mélia, ils restèrent encore un bon moment à parler ensemble, bien que c'était moins une discussion qu'un échange de questions-réponses. Enfin, L'elfe se leva et informa la jeune fille qu'il allait maintenant tester ses capacités physiques. Il lui demanda de prendre diverses positions afin de tester sa souplesse et son agilité. Apparemment, Mélia tenait plus de son père que de sa mère. Elle était très agile et souple, presque autant qu'un elfe de pure souche, en plus d'avoir hérité de la finesse des traits elfes et de la magie qui coulait dans leurs veines. Cette série d'exercices ne prit fin que vers la mi-journée, alors que Seth revenait vers accompagné deux dragons aux écailles d'or pur. L'un était bien plus imposant que l'autre et devait être Glaedr, le dragon d'Oromis, tandis que le plus petit était Finrod, le dragon de Seth.

Glaedr invita la jeune dragonne à les rejoindre et Manath partit vers les dragons d'or, qui s'étaient arrêtés à l'écart, bien conscients de leur imposante stature. Seth, lui, continua jusqu'à rejoindre son Maître et Mélia. Cette dernière avait à nouveau masqué son apparence, de sorte que le jeune homme ne vit pas de différence. Le reste de la journée passa rapidement aux yeux de Mélia. L'elfe lui donna juste l'occasion d'apprendre l'Ancien Langage, car c'était une des choses qui faisait défaut à la jeune hybride, pendant qu'il s'occupait un peu de Seth.

Et voilà quoi allait ressembler ses journées à partir de cet instant. Se lever à l'aube pour son entraînement et apprendre divers choses, comme l'Ancien Langage, le maniement d'armes et comment bien s'occuper de sa partenaire à écailles. Au bout de même pas une semaine, Mélia entendit les premières paroles de Manath. Se souvenant que la dragonne de son rêve lui avait parlé, elle ne s'en était pas vraiment étonnée. Cela rajoutait encore à ses journées, car le soir, ou le matin avant de rejoindre ses professeurs, elle apprenait à sa jeune dragonne à parler et très bientôt, elle put soutenir une conversation sans problème. De même, sa taille avait nettement doublée en même pas une semaine et elle ne cessait de grandir.

Deux ans après son arrivée dans la Cité des Dragonniers, Mélia consentit à révéler à Seth, son ami, son ascendance. Ce dernier venait de découvrir qu'il pouvait maîtriser de la magie et Maître Oromis lui avait expliqué que cette magie lui avait été insufflée par son dragon. C'est pour cela qu'il avait du effectuer tout un tas d'exercices complètement inutile, exercices dont Mélia avait été dispensée vu qu'elle connaissait déjà l'usage de la magie. Alors, un jour, quand il furent seuls, elle lui révéla le pourquoi de cette dispense à ces exercices. Elle lui montra ensuite sa véritable apparence, celle de quelqu'un dont le sang humain et le sang elfe se mélangeaient. Elle lui demanda, une fois qu'il eut digéré la révélation, de garder ce secret, car elle ne voulait pas que tout le monde soit au courant. Seth accepta cette requête sans problème.

Leurs leçons reprirent et ils continuèrent comme durant les dernières années, à étudier assidûment les leçons dispensées par leurs professeurs, auxquelles s'était ajoutée l'apprentissage de la magie. Et trois ans plus tard, Oromis leur apprit à la fin d'une longue journée d'entraînement, qu'il n'avait plus rien à leur apprendre. Le reste qu'ils leur manquait, ils devraient l'apprendre seuls, au travers des différentes missions pour la Confrérie et aux expériences de la vie. Il leur annonça également qu'ils abandonnerait leur statut d'apprenti pour adopter celui de Confrère au cours d'une cérémonie qui aurait lieu quelques jours plus tard. D'ici là, ils pourraient se reposer et surtout, se préparer pour la cérémonie. Puis les deux futurs Confrères laissèrent leurs Maîtres et rejoignirent leurs chambres. En chemin, ils commentèrent la nouvelle, se demandant comment se déroulerait la cérémonie. Car Oromis n'avait rien préciser à ce sujet. Mais peut-être qu'il le ferait juste avant. En tous les cas, Mélia se promit d'être fin prête pour ce jour-là. Et puis, ces prochains jours, elle pourrait en profiter pour passer un peu plus de temps avec Manath.

Et c'est ce qu'elle fit. La veille de la cérémonie, elle se rendit avec sa dragonne sur les rives d'un lac afin de rendre encore plus belle son amie. Manath n'avait rien contre cela, au contraire, depuis ce premier jour, elle recevait régulièrement les soins de sa Dragonnière, qui la lavait et faisait en sorte qu'elle soit la plus belle de toutes les dragonnes. Mais cette fois-ci, c'était néanmoins différent. Mélia s'appliqua encore plus que les autres fois pour les ablutions de Manath, afin qu'elle resplendisse le lendemain. Et le résultat obtenu fut plus que satisfaisant aux yeux de l'hybride et de la dragonne. Les écailles resplendissaient de milles feux à chacun de ses mouvements.

Et le jour J arriva. Mélia et Manath rejoignirent Seth et Finrod à l'endroit où se déroulerait la cérémonie. Ils étaient un peu nerveux, l'un comme l'autre, mais ne le montraient pas. L'endroit était une place qui se trouvait dans la Cité, illuminée par les rayons du soleil, haut dans le ciel. S'y trouvait tout le Conseil des Anciens au grand complet, Oromis et Glaedr, une elfe qu'ils avaient vu durant les dernier jours de leur apprentissage et les quelques amis qu'ils avaient choisis d'inviter à ce jour si important pour eux. Tout au plus une vingtaine de personnes. Deux jours plus tôt, Oromis était venu leur expliquer le déroulement de cette journée. Et c'est donc, dragon à côté de Dragonnier, qu'ils avancèrent. Mélia était vêtue d'une tunique de la même teinte que les écailles de Manath, où se mêlait le rouge des écailles du poitrail et le bleu de la membrane de ses ailes et d'un pantalon d'une blancheur immaculée. De hautes bottes noirs enserraient ses chevilles et ses mollets. Elle avait coiffé sa chevelure d'une simple natte. Seth était vêtu pareillement



que Mélia, sauf que sa tunique était d'une teinte d'or clair.

Quand il arrivèrent devant les Anciens, les deux Dragonniers s'agenouillèrent, tandis que leurs dragons abaissaient simplement leur long cou sinueux. Puis Vrael, chef de la Confrérie des Dragonniers, prit la parole. Il expliqua la raison de cette cérémonie, puis fit simplement prêter serment aux deux duos. Sans hésiter, dragons et Dragonniers répétèrent les paroles du serment, puis se relevèrent. Alors, l'elfe s'approcha et tendit au chef des Dragonniers de magnifiques épées, chacune rangée dans un fourreau d'où pendait un ceinturon. Prenant, la première, une épée au pommeau d'or et au fourreau d'une belle couleur cuivrée, Vrael la tendit à Seth, qui la prit respectueusement en le remerciant. Il prit ensuite la seconde qu'il tendit à Mélia. Celle-ci avait un fourreau en cuir et teint d'une couleur violet clair. Lorsque l'hybride dégaina la lame, celle-ci refléta un rayon du soleil et elle put voir qu'elle était également d'une couleur violette, mais plus foncée que celle du fourreau. Le pommeau était recouvert d'une fine feuille d'or et figurait un rapace, avec un rubis et un saphir en guise d'yeux et une améthyste de la taille d'un petit oeuf sertie entre les serres du rapace. La garde était faite des deux ailes déployées de l'animal et juste au-dessous se trouvait un petit morceau de cuir violet servant de protège pluie. L'arme était parfaitement équilibrée et affûtée. On voyait bien que ce n'était pas là le travail d'un humain, mais bien un chef d'oeuvre tout elfique.

La cérémonie terminée, Mélia et Seth purent enfin se détendre, la partie solennelle achevée. Chacun des spectateurs vint ensuite féliciter les deux nouveaux Dragonniers. Mélia avait rangé sa toute nouvelle épée et accroché le ceinturon autour de sa taille, puis se tourna vers les autres qui venaient vers elle. A un moment, l'elfe qui avait apporté les épées s'approcha des deux nouveaux Confrères et leur demanda de donner un nom à leur nouvelle arme. Tous deux y réfléchirent un moment, puis Mélia décida de l'appeler Nagori, ce qui signifiait Souvenirs en Ancien Langage. Seth, quant à lui, choisit de la nommer Toeäly. Alors, l'elfe, qui s'appelait Rhünon et qui avait forgé ces deux magnifiques lames, inscrit à l'aide de la magie, le nom de ces dernières sur la lame et le fourreau, puis s'en alla en les félicitant pour leur confirmation. Enfin, la journée - de même que leur apprentissage - se termina dans les réjouissances.



Chapitre 3 : Premier Vol

Dès le lendemain de la cérémonie qui les avait vu acceptés parmi les Confrères, Mélia et Seth reçurent leur première mission. C'était quelque chose de facile pour commencer, chercher des candidats pour les oeufs de Dragonniers. Les deux nouvelles recrues acceptèrent et s'en allèrent rejoindre leurs dragons qui les attendaient dehors. Chacun d'eux demanda à son Dragonnier quelle était cette mission et tous deux répondirent la même chose et presque au même moment.

- Par où voudrais-tu chercher ces personnes ? demanda Mélia.

- Je n'ai pas de préférence, lui répondit Seth avec un sourire, la laissant choisir.

Avec les années qu'ils ont passé ensemble, un lien d'amitié très fort s'était tissé entre eux, de même qu'entre leurs dragons. Dans leur cas, c'était peut-être même plus que de l'amitié quand on voyait comment ils se comportaient quand ils étaient ensemble. Ils restaient toujours installés l'un à côté de l'autre, sans doute parlant entre eux. Mélia soupçonnait même qu'ils passaient leurs nuits ensemble, depuis qu'ils étaient devenus trop grands pour dormir auprès de leurs Dragonniers respectifs.

- Très bien, alors je propose de partir vers le sud. Quand nous y passerons - si on n'y passe - je pourrais rendre visite à mes parents, déclara-t-elle en montant sur le dos de Manath.

Et je pourrais enfin les rencontrer, dit la dragonne.

Oui, tu verras, ils sont merveilleux.

- C'est toi qui voit, lui répondit Seth.

Lui aussi monta sur le dos de Finrod et les deux dragons décollèrent presque immédiatement. Prenant la direction choisie par la jeune hybride, chacun d'eux prit un rythme facile à tenir plusieurs heures d'affilées. Ils laissèrent défiler sous eux les villages directement à proximité d'Illiréa, qui ne manquaient jamais de la visite de l'un des leurs pour trouver les candidats qui s'y trouvaient. Continuant leur route, ils laissèrent passer plusieurs villages sans les visiter pour les raisons de leur mission, préférant s'occuper de ceux auquel on ne pensait pas toujours. Ainsi, ils atterrirent à quelques mètres d'un village et y pénétrèrent ensuite. Les villageois avaient bien entendu aperçut les deux grands dragons qui s'étaient posés près de chez eux et s'étaient tous regroupés aux limites du village. Mélia et Seth s'arrêtèrent un peu avant d'atteindre la masse des villageois et attendirent. Rapidement, un homme âgé se détacha de la masse, le chef du village, qui vint accueillir les deux Dragonniers Puis il leur demanda la raison de leur visite.

- Nous sommes là pour trouver des candidats pour les innombrables oeufs de dragons, répondit Seth.

- Nous aimerions tester les jeunes enfants de votre village, expliqua Mélia.

- **Mais bien sûr, je n'en connais pas un qui n'en serait pas ravi**, dit le chef du village. **Si vous voulez bien me suivre.**

Précédés du vieil homme, Mélia et Seth entrèrent dans l'enceinte du village, tandis que leurs dragons décollaient pour aller s'installer ailleurs. C'était leur première fois à eux aussi et ils n'appréciaient pas vraiment d'être observés ainsi par les villageois, d'autant plus que leurs Dragonniers risquaient d'en avoir pour un long moment ici, voir pour plusieurs jours.

Prévoyants, les deux Dragonniers retinrent deux chambres dans l'auberge du village. Comme ils restaient encore plusieurs heures avant la nuit, ils se mirent immédiatement à voir les différents enfants. Mais aucuns de ceux qu'ils testèrent ce jour-là n'était un candidat acceptable, aussi s'arrêtèrent-ils pour la nuit. LE lendemain, ils continueraient leur mission. Alors qu'ils avançaient dans le village vers l'auberge, Mélia dit à son compagnon de continuer sans elle, qu'elle allait voir Manath et le rejoindrait plus tard. L'hybride s'éloigna donc en direction de la sortie du village, puis, une fois dehors, contacta sa dragonne.

Manath ? Où es-tu ? appela-t-elle.

Pas très loin, tu peux nous rejoindre facilement, dit-elle en lui envoyant l'image de l'endroit où elle se trouvait avec Finrod.

Mélia suivit les indications de sa dragonne et arriva sans peine devant les deux magnifique dragons. Ces derniers s'étaient trouvés un coin agréable, à l'écart du village, ce qui leur permettait d'être tranquille pendant que les deux humains s'occupaient de ce qui les avait amené ici. S'installant à côté d'eux, elle leur résuma leur journée depuis leur arrivée, disant qu'ils n'avaient pas encore trouver de candidats possible pour les oeufs de dragons d'Illiréa et qu'ils allaient continuer à tester les enfants de ce village le lendemain. Elle demanda ensuite comment les dragons avaient occupé leurs journées. Ceux-ci répondirent qu'ils avaient dormi la majeure partie de la journée et avaient également chassé. L'hybride restait encore un moment en compagnie des dragons, puis elle souhaita aux dragons de passer une



bonne nuit et partit rejoindre Seth qui devait encore l'attendre. Elle refit en sens inverse le chemin et arriva rapidement devant le village et enfin à l'auberge. Son compagnon l'attendait dans la salle commune de l'édifice et elle alla s'installer en face de lui. Ce dernier lui demanda comment allaient leurs amis à écailles et Mélia lui répéta ce que Manath et Finrod lui avaient dit.

A peine eurent-ils finis de parler des dragons qu'une jeune femme vint vers eux et déposa sur la table de quoi manger et boire. Discutant de tout et de rien, les Dragonniers mangèrent, puis allèrent se coucher. Ils prévoyaient de terminer demain de tester les jeunes de ce village, aussi voulaient-ils avoir une nuit de sommeil convenable. Une fois dans sa chambre, Mélia ôta ses vêtements et s'allongea dans le lit. Elle n'avait pas allumé de chandelle pour s'éclairer, n'en ayant pas vraiment besoin. Son sang elfique l'avait doté d'une vue nocturne meilleure que celle des humains. Très vite, le sommeil la gagna.

Derrière la fenêtre de la chambre, la lune se découpait encore dans le ciel lorsque Mélia fut réveillée par des rugissements assourdissants. Sachant Manath et Finrod derrière ce vacarme, l'hybride se leva, s'habilla et alla voir ce qui se passait. Seth sortait de sa chambre au même instant et tous deux dévalèrent les escaliers et sortirent dehors ensemble. Au loin, ils purent voir leurs dragons qui volaient dans les cieux nocturnes, leurs écailles brillant sous les rayons argentés de l'astre de la nuit. Manath volait devant le grand mâle doré et poussait des rugissements moqueurs à l'adresse du mâle. Mélia tenta d'entrer en contact avec sa dragonne, mais cette dernière semblait ne pas remarquer ses appels. Jetant un regard à Seth, elle comprit qu'il n'avait eu plus de succès qu'elle avec son dragon. Elle remarqua par la suite qu'ils n'étaient pas les seuls à être sortis dans les rues. Les rugissements avaient carrément réveillé tous les habitants. Gênée, Mélia tenta une nouvelle fois de contacter Manath, mais sans succès. Impuissants à calmer leurs dragons, ils s'excusèrent auprès des habitants qui les entouraient, puis reportèrent leur attention sur les deux créatures ailées. Manath semblait mener le vol et Finrod tentait de la rattraper. Mais la dragonne ne facilitait pas la tâche du dragon d'or, faisant de spectaculaires acrobaties et se dérochant dès que Finrod s'approchait trop près d'elle. Ce spectacle dura un bon moment et chaque personne regardait les incroyables acrobaties des dragons. Finalement, Manath sembla se lasser de cette poursuite. Elle s'éleva haut dans le ciel, suivie par Finrod, mais une fois encore elle s'échappa en se laissant simplement tomber de quelques pieds avant de reprendre son vol. Alors qu'elle passait sous son poursuivant, ce dernier replia ses ailes et surprit la dragonne en tombant sur son dos. Stupéfaite, Manath essaya de planer, mais elle s'aperçut que ses ailes s'étaient emmêlées avec celle du mâle et que ce dernier venait d'enrouler son cou autour du sien.

Enlacés, ils tombèrent, Finrod faisant appel à toutes ses forces, étendit ses ailes pour freiner leur chute, mais ne parvenait guère plus qu'à la ralentir. Déjouée dans sa tactique et effrayée par la vitesse de leur chute, Manath étendit elle aussi ses ailes et l'effort des deux dragons combiné parvint à freiner leur chute. Ils se contentèrent ensuite de planer, tout en perdant lentement de l'altitude. A partir du moment où Finrod s'était enroulé autour de Manath, les deux Dragonniers avaient ressenti les émotions de leurs dragons et comprirent enfin ce qui leur avait prit : les dragons étaient en train de s'accoupler. Gênée, Mélia regarda les villageois et tenta de savoir si, eux aussi, avait compris ce qui venait de se dérouler sous leurs yeux. A voir les regards étonnés de la plupart d'entre, elle comprit que ce n'était pas vraiment le cas. Rassurée, elle tourna son regard vers Seth. Celui-ci était rouge de gêne. Son regard toujours dirigé vers les dragons qui planaient nonchalamment à quelque mètres au-dessus du sol. Finalement, ils se séparèrent et atterrirent là où ils avaient décidé de passer la nuit. D'un même mouvement, les Dragonniers s'élancèrent et rejoignirent leurs dragons. Ces derniers s'étaient simplement allongés sur le sol, l'un à côté de l'autre et les regardèrent s'approcher.

- Mais qu'est-ce qui vous a pris ? s'exclama Seth. Vous auriez pas pu faire ça une autre fois ?

Je ne vois pas ce qu'on a fait de mal, répondit calmement Finrod.

- Ce qu'il veut dire, c'est que vous auriez pu faire ça à un ailleurs que près d'un village, expliqua Mélia. Et pas en pleine nuit non plus. Vous avez réveillé tout le village avec vos rugissements, ajouta-t-elle d'un ton de reproche.

Nous sommes désolés, mais nous ne pouvons pas deviner quand ce genre d'événement va se produire, rétorqua Manath, légèrement vexée par les paroles de sa Dragonnière.

- Nous ne vous en voulons pas, dit l'hybride. Nous avons simplement été surpris.

Ces paroles calmèrent la dragonne. Mélia n'avait pas menti, elle ne lui en voulait pas. Comment pourrait-elle lui en vouloir après tout.

- Auras-tu une couvée ? demanda-t-elle pour changer de sujet.

Probablement. Mais pas avant un ou deux mois je pense.

- Eh bien, félicitation quand même, dit-elle à sa dragonne.

Merci.

De son côté, Seth avait également fait des excuses à son dragon. Tous quatre restèrent encore quelques instants, avant que les Dragonniers retournèrent au village. Quand ils arrivèrent, il virent que la plupart des villageois étaient rentrés chez eux. Quand ils les virent, les villageois qui restaient vinrent les entourés. Ils voulaient savoir ce qui venait de se passer, mais aucun des deux ne voulu donner de réponse. S'excusant, il regagnèrent l'auberge et s'isolèrent dans



la chambre de Mélia, afin de discuter de tout cela en toute intimité.

- Tu te doutais qu'ils étaient proches à ce point ? demanda Seth à l'hybride.

- Non, je les pensais juste bons amis, répondit Mélia.

Seth resta silencieux un moment, puis il dit :

- De toute façon, ce qui est fait est fait. Mais qu'allons nous faire ? Est-ce qu'on continue notre missions ou rentrons-nous ?

- Manath m'a dit qu'elle n'aurait pas de couvée avant un ou deux mois. Donc, si nous ne tardons pas trop, je pense que nous pouvons continuer, répondit-elle.

Hochant la tête, Seth accepta. Puis il dit qu'ils devraient peut-être se reposer pendant qu'ils en avaient encore l'occasion et souhaita une bonne fin de nuit à sa compagne, avant de sortir de la chambre. Mélia était songeuse. Elle avait dit à Seth qu'il pouvait continuer, mais est-ce que Manath ne se fatiguerait-elle pas plus rapidement à présent ?

Ne t'inquiète pas pour moi, lui dit sa dragonne. *Je saurais tenir le rythme.*

C'est bien ce que je pensais, répondit l'hybride en esquissant un sourire. *Passe une bonne nuit, ma belle.*

Puis Mélia s'allongea à nouveau et laissa le sommeil la gagner. Le lendemain, Seth et elle terminèrent de tester les jeunes enfants, et n'ayant trouver aucun candidat avec le potentiel adéquat, ils repartirent. Ils visitèrent ainsi plusieurs autres villages. Et plus le temps passait, plus la jeune dragonne approchait du jour où elle devrait pondre sa couvée, et plus elle se sentait épuisée de voler à droite et à gauche, ce qui obligea les Dragonniers à rentrer à la Cité d'Illiréa sans avoir trouver le moindre candidat. Quand ils revinrent, ils se rendirent immédiatement devant le Conseil pour faire leur rapport, disant qu'il n'avait pas trouver de candidat pour les oeufs, mais que Finrod et Manath avaient effectué un vol et que de nouveaux oeufs ne tarderaient pas à arriver. Surprenant tout le monde, Mélia demanda à être celle qui chercherait les Dragonniers des oeufs de sa dragonne. Après avoir prit le temps de réfléchir sérieusement à cette demande, les Anciens accordèrent la requête de la jeune Dragonnière. Heureuse d'avoir obtenu cette permission, Mélia ressortit et s'empressa d'aller annoncer la nouvelle à Manath. Cette dernière fut enchantée d'entendre cela. Elle pourrait ainsi rencontrer avant les jeunes Dragonniers avant l'éclosion de ses oeufs.

Au cours des mois et des années qui suivirent, Seth et Mélia effectuèrent bien d'autres missions, telles que chercher les Dragonniers pour les oeufs, de Manath principalement, aller récupérer les oeufs chez les dragons sauvages ou régler tel ou tel différent parmi les gens du peuple. Le temps passa et Mélia parvint enfin à avoir l'occasion de retourner voir ses parents, chose qu'elle n'avait pu faire avant. Elle fut ravie de les revoir et, alors qu'elle marchait dans le village un des jours suivant, elle eut une drôle d'impression alors qu'elle croisait le chemin d'un jeune garçon d'une dizaine d'année. Elle ne savait pas comment expliquer cela, ni comment le décrire, mais elle eut comme l'impression que ce jeune garçon pourrait être l'écu de l'oeuf de sa dragonne qu'elle avait en permanence avec elle. S'étant arrêtée, elle se retourna et observa le jeune garçon tandis que celui-ci s'éloignait, n'ayant pas du tout remarquer l'attitude de la Dragonnière. Cette dernière ne fit rien pour rattraper le jeune homme, préférant d'abord s'assurer tout ceci et d'en parler avec Manath. Celle-ci parut surprise par les paroles de Mélia, quand celle-ci lui rendit visite le soir venu, mais après tout, ce n'était pas parce qu'elle n'était pas officiellement en mission qu'elle ne pouvait pas ramener avec elles un futur Dragonnier. Mélia décida donc d'en avoir le coeur net et le lendemain, elle tenta de retrouver le jeune homme, en ayant avec elle l'oeuf de sa dragonne. Quand elle le trouva enfin, elle l'aborda et entama une conversation quelconque avec lui, se contentant surtout d'observer la réaction de l'oeuf qu'elle portait dans un sac. Et elle ne s'était pas trompée, peu de temps après qu'elle eut abordé le jeune garçon, l'oeuf se mit à remuer contre elle. Alors, sans rien laisser penser de ce qui se passait, elle demanda au jeune garçon, qui se prénomait Galbatorix, s'il apprécierait de devenir un Dragonnier. Décontenancé par cette question hors sujet, il ne sut quoi répondre et l'hybride lui expliqua ce qu'elle avait ressenti la veille et lui montra ensuite l'oeuf d'un blanc nacré qui remuait de plus en plus fort. Mélia sortit l'oeuf et le posa sur le sol, à l'écart de tout regard indiscret. Et c'est là que naquit la belle dragonne blanche qui se lia avec le jeune Galbatorix. Il choisit de la nommer Kirena. Cette nouvelle écourta sa visite et elle dut repartir plus vite que prévu, Galbatorix et Kirena avec elle.

Le jeune homme fut très impressionné par la dragonne violette, si imposante, si grande. Il ne pensait pas vraiment qu'un dragon pouvait devenir si grand, et pourtant, Manath n'avait certainement pas atteint sa taille maximale. Ses écailles violettes brillaient beaucoup sous les rayons du soleil, contrastant fortement avec celles rouges foncés de son poitrail, ombragées. Elle était déjà belle au naturel, mais Mélia avait fait plus encore, elle avait offert quelques bricoles pour rehausser encore plus la beauté de sa dragonne. Ainsi, Manath portait un beau collier représentant une volée de dragons et orné de perles blanches, argentées ou dorées. De plus, autour de la griffe de l'aile droite, la dragonne portait un simple anneau d'or décoré de quelques gravures.

Se mettant en selle sur le dos de sa dragonne, l'hybride aida ensuite ses passagers à s'installer confortablement et donna à Manath l'ordre de décollage. Elle ramena ainsi le nouveau couple dans la Cité des Dragonniers où il commença presque immédiatement sa formation.



Chapitre 4 : La Fin des Dragonniers

Plusieurs années s'étaient écoulées depuis que Galbatorix avait rejoint la Confrérie. En raison de son potentiel extraordinaire, il fut rapidement admis au rang de Confrère. Quelques-uns des Dragonniers trouvèrent que cette promotion était un peu prématurée, malgré l'incroyable potentiel de Galbatorix. Mélia faisait partie de ces Dragonniers, trouvant cette accession au rang de Confrère trop rapide, mais que pouvait-elle y faire. Rien. Ni elle, ni les autres.

Peu après la fin de son entraînement, Galbatorix, accompagné de deux de ses amis, partit pour un périple fort aventureux. Mélia ne sut pas exactement ce qui se passa là-bas, dans les terres occupées par les Urgals, hormis le fait que Galbatorix y perdit sa dragonne, Kirena. Ses deux compagnons furent également tués dans une embuscade tendue par les Urgals. Ce qu'elle savait de cette histoire, c'est qu'il fut retrouvé plusieurs mois après son départ par un fermier qui prévint les Dragonniers. Ceux-ci le ramenèrent dans leur retraite et entreprirent de le soigner. Il resta plusieurs jours inconscient et, quand il se réveilla et qu'il fut mener devant le Conseil des Anciens, chargé de le juger, il réclama un autre dragon. Sa requête et la véhémence avec laquelle il la formula révéla sa démence. Le Conseil découvrit alors son vrai visage et repoussa sa demande.

Bien plus tard, Galbatorix trouva un Dragonnier compréhensif et lui inocula le poison de sa folie. A eux deux, ils attirèrent un autre Dragonnier dans un piège pour le tuer, puis Galbatorix se retourna contre son complice et le tua également. Des Dragonniers le surprirent à ce moment-là, du sang plein les mains. Pris sur le fait, Galbatorix s'enfuit et, malgré les recherches effectuées pour le retrouver, il demeura introuvable. Les recherches pour le retrouver furent abandonnées quelques semaines après son forfait et pendant plusieurs années, on entendit plus parler de lui.

Mais il advint qu'il n'avait pas oublié les Dragonniers, qu'il rendait responsable de la mort de sa dragonne. Galbatorix rencontra alors un jeune Dragonnier, qui avait nom Morzan, et le persuada de laisser une porte ouverte dans la citadelle d'Illirea. Il s'y faufila une nuit et y déroba un oeuf de dragon. Lui et son disciple se cachèrent ensuite dans un endroit où les Dragonniers ne s'aventuraient jamais. Là, le jeune dragon éclot et Galbatorix le lia à lui grâce à la magie noire. Le jeune dragon avait des écailles d'un magnifique vert émeraude, mais à la suite du lien qui le lia à Galbatorix, celles-ci perdirent leur étincelante couleur verte et devinrent d'un noir d'encre. Et c'est également là que Morzan entreprit de se former aux forces maléfiques, Galbatorix lui enseignant des secrets interdits qui n'auraient jamais dû être dévoilés. Lorsque Morzan eut achevé son initiation et que le dragon noir, nommé Shruikan, eut atteint sa taille adulte, Galbatorix se révéla au monde, Morzan à ses côtés.

Mélia et Seth, qui avaient été envoyés en mission à ce moment-là, ne participèrent pas à la bataille dès l'apparition des deux traîtres. Ils étaient sur les chemins du retour quand ils perçurent au loin le fracas de la bataille et les rugissements des dragons. Accélérant leur allure, Finrod et Manath se dépêchèrent de se rendre sur les lieux afin de voir ce qui se passait. Là, tous virent que Galbatorix et Morzan étaient de retour et qu'ils affrontaient les Dragonniers. Pire que tout, douze autres Dragonniers s'étaient joint à eux et combattaient ceux qui étaient hier encore leurs frères.

Les deux Dragonniers se jetèrent dans la bataille, contre Galbatorix et ses séides. Mélia dégaina son épée à la lame violette et se prépara également à user de sa magie, tandis que Manath poussait un rugissement et commençait à attaquer les Traîtres à l'aide de ses crocs et de ses griffes. Malheureusement, Manath était déjà épuisée par son vol pour arriver sur le lieu de la bataille. Ses réflexes étaient plus lents et elle avait du mal à esquiver les attaques adverses. Le combat ne tournait pas en faveur des Dragonniers, malgré leur nombre, car Galbatorix et Morzan utilisaient des sorts de magie noire, que les Dragonniers n'utilisaient pas, ce qui les mettaient en position de faiblesse. Mélia, comme tous ses Confrères, affrontait les Parjures, nom qui leur sera attribué, mais beaucoup se faisaient tuer, dragon et Dragonniers confondus.

Manath était de plus en plus fatiguée par le combat et à un moment, elle se fit grièvement blessée par un autre dragon. Ne pouvant plus voler, Manath fit de son mieux pour atterrir, mais ce fut plus un crash qu'autre chose. Sous le choc, Mélia fut projetée en avant, se cogna la tête sur un petit rocher qui dépassait du sol et perdit connaissance un moment. Quand elle revint à elle, elle vit plus loin la masse imposante de sa dragonne. Se relevant d'un bond, elle courut la rejoindre.

- Manath !cria-t-elle.

*Mélia ?*Appela-t-elle d'une voix faible.

- Manath, je suis là ! Est-ce que ça va ?

Ça pourrait aller mieux, lui répondit la dragonne avec un petit rire.

Mélia découvrit ensuite l'immense plaie qui déchirait le flanc de sa dragonne et dont le sang ne cessait de s'écouler en rigoles écarlates. Rassemblant ses dernières forces et celles restant dans les bijoux de Nagori, l'hybride mobilisa sa magie et tenta de guérir son amie. La tâche était énorme et absorbait beaucoup de l'énergie de la jeune Dragonnière.



Manath se laissait faire, mais elle sentait l'énergie de sa Dragonnière diminuer dangereusement, au point de mettre en danger la vie de la jeune femme. Quand elle comprit que Mélia était prête à tout pour la soigner, Manath se dit qu'elle devait intervenir afin que l'une d'elles survive au moins.

Mélia, arrête ! dit-elle, mais la jeune femme ne l'entendit pas. *Mélia, arrête !* ordonna-t-elle en Ancien Langage.

Cette fois-ci, Mélia l'entendit laisser filer le flux de magie. Se tournant vers sa dragonne, les yeux rouges et gonflés, car elle pleurait. Elle savait qu'elle ne pourrait pas la sauver, mais elle ne voulait pas le croire. Elle ne voulait pas que Manath meure, elle voulait qu'elle vive. Elle prit la tête de son amie dans ses bras.

Tu n'as pas assez d'énergie pour me guérir. Garde-la pour toi, tu en auras plus besoin que moi.

- Manath...

Non, la coupa cette dernière. *A quoi cela nous servirait de mourir toutes les deux ? Toi, tu peux apprendre à vivre sans moi, mais moi, je ne peux pas vivre sans toi. Réfléchis !*

- Manath, non ! Je ne veux pas te perdre ! Répliqua Mélia, les larmes ruisselant sur ses joues.

Mais la dragonne venait de lui fermer son esprit, comme le lui avait enseigné Glaedr, car chacun devait mourir seul. Mélia continuait d'appeler sa dragonne, la suppliant de lui répondre, mais cette dernière faisait comme si elle ne l'entendait pas. La jeune femme, au comble du malheur, commençait à crier à sa dragonne de ne pas la laisser seule, mais rien ne faisait changer d'avis la créature. Tout doucement, elle sentait ses dernières forces l'abandonner et, lentement, elle s'enfonça dans le néant. Ses yeux commençaient à perdre de leur éclat et à se ternir tandis que les paupières se fermaient lentement. Mélia tenait toujours la tête de Manath. Elle avait cessé de crier, de parler même, sachant que rien ne ferait changer d'avis la dragonne. Elle ne faisait plus que pleurer, ses larmes tombant sur les écailles de la dragonne. Elle resta ainsi jusqu'à ce que la mort vienne réclamer sa victime. Pourtant, juste avant de sombrer définitivement dans le néant, Manath demanda une dernière chose à sa Dragonnière :

Trouves les Dragonniers de mes petits... souffla-t-elle avant de partir.

- Manath ? Non Manath, ne me laisse pas, je t'en prie, dit l'hybride, mais déjà en elle se creusait un fossé, signe que Manath était réellement partie.

Comprenant qu'elle était partie pour de bon, Mélia laissa aller sa tristesse et pleura. Longtemps elle resta penchée ainsi sur le corps sans vie de celle qui fut auparavant sa dragonne, même quand ses larmes se furent taries. Elle pensait qu'elle ne s'en remettrait pas, elle préférait la suivre dans la mort que de continuer à vivre alors qu'elle n'était plus là. Mais les dernières paroles que Manath lui avait adressé résonnaient dans sa tête.

Trouves les Dragonniers de mes petits...

- Je les trouverais ! Attends-moi, dit-elle dans un murmure.

C'était une promesse. La jeune hybride se promit à elle-même d'exaucer le dernier souhait de Manath avant de la rejoindre là où elles ne seraient plus jamais séparées. Elle se leva et entreprit d'ôter sa selle à la dragonne. Elle remarqua alors, au coin de l'oeil de la dragonne, une larme. Émue, l'hybride prononça quelques mots et la bulle de liquide se solidifia, se transformant en une pierre d'une pureté incomparable. Mélia la prit ensuite dans sa main. Elle était aussi grosse que l'améthyste enchâssée dans le pommeau de Nagori. La serrant contre son cœur, elle continua ensuite le travail qu'elle venait de commencer. Dans les bâts se trouvaient les deux derniers oeufs que Manath avait pondus, les seuls dont elles n'avaient pas encore trouvé les Dragonniers. Alors que Mélia s'appêtait à offrir une dernière demeure à sa dragonne, elle vit le collier autour de son cou et l'anneau autour de la griffe de son aile droite. Elle hésitait à les prendre pour garder un souvenir de son amie, mais finalement, décida de les laisser là où ils étaient. Manath aurait préféré les garder avec elle. Grâce à sa magie, elle enterra le corps de sa dragonne sans effort apparent, modelant la terre pour quelle accueille en son sein la dépouille de Manath. Puis elle trouva un rocher où elle grava ces mots :

Ici repose Manath,

Ma dragonne, mon âme

Et seule véritable amie.

Qu'elle repose en paix !

Cette tâche terminée, elle resta simplement debout à regarder les gravures sur le rocher. Une foule de souvenirs envahit son esprit. Son rêve où Manath lui disait l'attendre depuis longtemps. L'éclosion de la dragonne. Les leçons qui les ont réunis si souvent. La Confirmation de la jeune hybride. Le premier vol que la dragonne avait effectué, près d'un village et en pleine nuit. Et tous les petits instants de complicités qui les unissaient depuis si longtemps. Et encore une fois, Manath allait devoir l'attendre, mais Mélia ne tarderait pas, elle la rejoindrait une nouvelle fois.

Bien plus tard, Mélia s'agita enfin. Elle avait fait ses adieux à Manath. Prenant les bâts qu'elle avait posés de côté plus tôt dans la journée, elle partit ensuite en direction du nord.



Chapitre 5 : Une Nouvelle Vie

C'était terminé. Manath n'était plus. Et avec sa disparition, Mélia disparu également. A la place, il y avait maintenant Shaya. C'est le coeur brisé et les yeux plus sombres que jamais que Shaya tourna le dos à la dernière demeure de sa dragonne et partit à la rencontre de sa nouvelle vie. Pour commencer, elle devait mettre en sécurité les oeufs de Manath et elle ne pouvait imaginer de meilleur endroit que l'immense forêt du Du Weldenvarden, domaine sylvestre des elfes, peuple de son père. Elle n'avait pas l'intention de les rejoindre, mais pensait plutôt trouver un petit coin tranquille là-bas, du simple fait d'être sur une terre imprégnée de magie qui tenait les curieux à l'écart. Elle se mit en route sans plus tarder et dirigea ses pas vers le nord. Elle pouvait courir, comme les elfes, mais ne voulait pas secouer la progéniture de Manath. Elle prit donc son temps, se dissimulant quand l'un des dragons parjures la survolait. Au bout de plusieurs semaines, elle parvint à la lisière de la forêt dans laquelle elle pénétra. Il lui fallut encore deux jours pour atteindre les montagnes les plus proches, où elle trouva enfin un endroit agréable.

C'est au coeur d'un triangle formé par trois chênes que Shaya choisit de chanter sa maison, qu'elle habiterait au cours des années qui suivraient. Il lui fallut trois longues journées pour l'obtenir et le résultat était grossier, car c'était la première fois qu'elle usait de cette magie. Elle s'en contenta et préféra se charger de la décorer à sa manière - avec ses mains - car elle avait un talent certain pour l'ébénisterie. L'intérieur était vide. Aucun meuble, ni rien d'autre sur le sol de terre battue. Là encore, Shaya préférait tout faire elle-même pour de meilleurs résultats. Son premier travail fut de fabriquer un coffre de bois massif dans lequel elle mit les deux derniers oeufs de dragons d'Alagaësia et sa propre épée. Ce travail ne lui prit que deux jours. Il était très simple, sans gravures ni autres décorations, car l'hybride ne voulait pas qu'il attire l'oeil, si d'aventure quelqu'un venait en son absence et ce, même si elle le protégerait de sa magie. Ensuite, elle s'attela au mobilier, ce qui lui prit beaucoup plus longtemps, car elle personnalisait chacun des objets qu'elle créait. Son modeste logis fut bientôt meublé et les ustensiles nécessaires prêt à l'emploi. Elle allait enfin vivre aussi normalement que possible. Elle continua également à sculpter le bois, car elle avait découvert que cette activité l'apaisait et l'empêchait de penser à la solitude qui était désormais la sienne. Elle se mit donc à créer tous les êtres qu'elle avait connu et estimé dans le bois, car elle les pensait disparu à jamais.

Les semaines passaient ainsi. La jeune hybride n'avait rien à faire de ses journées, hormis sculpter encore et encore ces petites statuettes qui représentaient principalement des Dragonniers. Elle passait aussi de longues heures à méditer, ouvrant son esprit à toutes les vies qui l'entouraient et écoutant tout ce qui l'entourait. C'est ainsi qu'elle sentit un autre humain venir vers elle. C'était étonnant, car c'était la première que quelqu'un osait s'aventurer aussi loin dans cette forêt. Néanmoins curieuse, la jeune femme coupa court à sa méditation et se leva pour rejoindre son logis. Là, elle se remit à façonner le bois, car elle savait que son visiteur était encore loin.

Une bonne heure plus tard, Shaya posa ses outils et sa sculpture à moitié terminée. Elle se leva et s'approcha de l'entrée de sa maison, où elle attendit patiemment que l'inconnu se montre. Elle n'attendit pas longtemps, car peu de temps après, un vieil homme apparut sur le chemin qui menait vers sa maison. Quand il ne fut plus qu'à quelques mètres à peine de l'entrée, Shaya l'interpella :

- Bonjour vieil homme.

- **Bonjour à vous gente dame.**

- Je ne suis pas ce que vous croyez. Puis-je savoir ce que vous faites ici ?

- **Bien sûr, vous le pouvez.**

L'hybride attendit la suite, mais le vieil homme ne dit rien de plus. Agacée, elle demanda donc ce qu'il faisait ici, au coeur de cette forêt que beaucoup de monde craignait. A cela, il répondit qu'il cherchait une personne pour lui enseigner une capacité des plus utiles, mais il n'ajouta rien de plus. Shaya demanda des précisions, mais le vieil homme ne voulut pas lui en fournir, du moins pas tant qu'elle n'aurait pas décidé si elle voulait l'apprendre ou non. A cela, la jeune femme rétorqua que pour se décider, elle avait besoin d'en savoir plus. Le vieil homme en convint et Shaya l'invita à entrer s'asseoir. Tous deux entrèrent à l'intérieur et Shaya reprit la place qu'elle avait quitté un peu plus tôt. Son invité contempla un moment la fresque qui ornait le mur circulaire de la maison. Il s'approcha et la toucha du bout des doigts, avant de demander si c'était elle qui avait créé ceci. Shaya répondit qu'elle avait quelques talents aussi, puis elle redirigea la conversation sur ce qu'amenait le vieil homme ici. Ce dernier lui expliqua en quelques mots la capacité qu'il voulait enseigner, mais Shaya demeura sceptique. Pourtant, tout cela l'intriguait et après avoir réfléchi un moment, elle accepta la proposition du vieil homme. Ravi, ce dernier choisit de commencer tout de suite en lui expliquant en détail ce qu'il allait lui apprendre.

La capacité de se déplacer parmi les ombres. Disparaître d'un endroit pour réapparaître ailleurs, à des centaines de lieues si on le désirait. Mais tous cela à condition que la destination ait de l'ombre et que l'on ait déjà vu cet endroit. Le vieil homme expliqua aussi que cette capacité, seule une unique personne pouvait la maîtriser. Pourquoi, il ne le savait



pas, mais c'était ainsi. Ainsi, c'était moins un apprentissage que le transfert de la capacité d'une personne à l'autre. Ce transfert fut vite effectué et ensuite, le vieil homme s'attela à la tâche d'expliquer comment elle devait s'en servir. C'était facile d'un côté, il suffisait de se concentrer pour visualiser l'endroit où on voulait se rendre et d'avancer. Pour elle qui avait vu plus d'endroit que n'importe qui, ce ne serait certainement pas un problème. Enfin, quand Shaya maîtrisa parfaitement sa nouvelle capacité, le vieil homme la quitta. Elle ne le dit pas, mais cette courte période avait fait remonté des souvenirs de son apprentissage de Dragonnière. Plus d'une fois, elle avait failli appeler l'homme Ebrithil ou Maître, comme elle en avait l'habitude envers Oromis et Glaedr, ses professeurs alors.

*

* *

Le dragon d'or survolait la partie la plus occidentale de l'immense forêt du Du Weldenvarden depuis un moment déjà. Son Dragonnier observait attentivement les alentours sans savoir ce qu'il cherchait réellement. Pourtant, malgré l'intense attention dont il faisait preuve, ce fut Finrod qui lui annonça avoir vu quelque chose. Une silhouette se tenait au sommet d'un arbre et les regardait approcher dans la lumière du soleil couchant. Mais, avant même qu'ils se soient suffisamment approchés, la silhouette disparut parmi les branches.

*Finrod ?*demanda mentalement Seth.

Il n'y a pas assez de place, répondit le dragon qui avait tout de suite compris la question de son Dragonnier.

*Alors approches-toi le plus possible !*ordonna ce dernier.

Le dragon obtempéra et laissa son Dragonnier sauter de son dos sur l'arbre où s'était tenu la silhouette quelques instants auparavant. Avec agilité, Seth descendit de son perchoir en sautant de branches en branches, jusqu'à atterrir sur le sol. Il faisait plus sombre sous le couvert des arbres, presque comme une nuit noire, mais un soupçon de clarté régnait encore. Se découpant sur la lumière d'une habitation, la silhouette s'éloignait tranquillement.

- Attends !Cria Seth pour interpeller la personne.Qui es-tu ?

Cette dernière tourna juste la tête pour l'observer, de sorte que seule une partie de son visage ne soit visible. Elle le regarda un moment avant de reprendre son chemin. Seth était pétrifié par la surprise. Même ce bref aperçut lui avait permis de reconnaître cette personne.

- Mélia ?Souffla-t-il.

L'hybride fit une nouvelle pause et secoua imperceptiblement la tête, sans se retourner. Peu après, elle sentit une main se refermer sur son bras, mais elle ne se dégagea pas.

- Mélia, c'est toi ?Demanda à nouveau Seth.

- Non, répondit Shaya dans un murmure.Non, moi c'est Shaya, Seth.

- Si tu n'es pas Mélia, comment connais-tu mon nom ?Questionna-t-il.

Shaya se tourna vers lui. Ce simple mouvement révéla son visage entièrement. Le même que celui de Mélia, à ceci près que ses yeux étaient plus sombres et qu'une expression de tristesse infinie marquait ses traits. Seth comprit que c'était bien Mélia qu'il avait devant lui, bien que celle-ci le niait. Un magnifique pendentif de cristal ornait son cou. Il avait la forme d'une larme et était retenu par une fine chaîne d'argent.

- Qu'est-il arrivé ?demanda-t-il doucement.

- Elle est morte, souffla-t-elle alors que des larmes perlaient aux coins de ses yeux.

- Qui ?

- Manath.

Un puissant rugissement de douleur et de tristesse retentit à cette annonce. Finrod avait été le compagnon de Manath et le père de sa progéniture. Seth aussi eut un choc en entendant cette révélation. Il regarda la fille qu'il tenait par les épaules. Une unique larme roulait sur sa joue. Le Dragonnier l'essuya d'un geste et attira l'hybride contre lui. Dans un murmure, il tenta de la reconforter.

- Je sais ce que tu ressens...

A ces mots, une vive colère s'empara de Shaya. Avec force, elle repoussa le Dragonnier et lui dit d'une voix dure :

- Non, tu ne sais pas ce que je ressens. Tu ne peux pas savoir... Tu as toujours ton dragon, toi. Personne ne peut savoir ce que je ressens.Elle se tut un moment, puis ajouta d'une voix plus calme :Même Maître Oromis ne peut le savoir, malgré ce dont il nous a parlé !

- Mélia...

- Non, Mélia est avec sa dragonne. Elle n'existe plus que dans les mémoires, répliqua-t-elle.

Et sans un mot de plus, l'hybride tourna les talons et s'enfuit entre les arbres, pour finalement disparaître parmi les ombres. Stupéfait par les paroles acerbes de l'hybride, Seth ne fit rien pour la retenir. Quand il se rendit compte qu'elle était partie, il regarda partout autour de lui, mais ne trouva pas trace d'elle. Lorsque Finrod parvint à le rejoindre, il découvrit son Dragonnier qui cherchait son amie.



Laisse-la, lui dit-il.*Elle a besoin d'être seule.*

*Elle ne l'a pas été suffisamment ces derniers mois ?*répliqua Seth.

Beaucoup trop, malheureusement. Mais, pendant tout ce temps, elle pensait être la seule survivante, jusqu'à ce qu'on arrive. Laisse-lui le temps d'assimiler le fait qu'elle n'es plus seule.

Seth abandonna. Il savait que Finrod disait la vérité. Lui aussi, avant ce soir, croyait être le seul survivant, avec son dragon, même s'il espérait encore. Mais pour l'hybride, cela avait dû être pire, car sa dragonne avait disparu et qu'elle était plus seule qu'il ne le serait jamais. Il se résolut donc à attendre, comme le lui conseillait son dragon d'or. Il choisit de patienter à l'intérieur de la maison où vivait son amie. Mais à peine était-il parvenu sur le seuil qu'il se figea surpris par ce qu'il voyait. Seth savait depuis longtemps que Mélia - Shaya - avait toujours été douée pour le travail du bois et il avait devant lui le résultat de plusieurs mois de travail. Les quelques meubles et l'unique mur de l'habitation étaient recouvert de gravures diverses. Le mur circulaire présentait une seule gravure, celle d'un ciel rempli de dragons en vol. Les chaises, la table et autres meubles étaient recouverts d'entrelacs végétaux, et ça et là, des animaux - oiseaux, chats sauvages, loups et autres - apparaissaient parmi les feuilles. Seul un coffre était dénué de toutes décorations. Il était simple, fait de bois massif. Des sculptures d'hommes et de dragons étaient disposés un peu partout. S'approchant, Seth regarda l'une d'entre elle, une statuette figurant un dragon d'or et son Dragonnier, et se retrouva en train de se fixer lui-même. En attendant le retour de son amie, il se mit à observer attentivement les différentes sculptures.

*

**

Shaya était partie en courant après avoir dit ce qu'elle pensait au Dragonnier et avait utilisé son nouveau pouvoir pour disparaître parmi les ombres de la forêt. Elle ne fit pas vraiment attention à sa destination, mais elle se rendit rapidement compte qu'elle venait d'arriver à l'endroit où elle se sentait le plus à l'aise. C'était une clairière, pas très grande, mais qui avait en son centre un pin solitaire. La jeune femme se dirigea vers lui et arrivée à son pied, sauta dans les branches. Elle continua son ascension jusqu'à arriver près de la cime. Là, elle s'assit sur une branche et regarda le ciel où s'allumait une myriade d'étoiles. Cette vue l'avait toujours apaisé et ce soir-là ne fit pas exception. Elle repensa à tout ce qui s'était passé depuis plusieurs mois, depuis ce fameux jour où tout son monde s'était écroulé. Depuis ce jour, elle avait toujours cru être la seule survivante de cette bataille. Et voilà qu'elle découvrait que ce n'était pas le cas, que Seth, son meilleur ami, avait également survécu. C'était plus qu'elle n'osait espérer. Finrod était aussi en vie, ce qui serait inestimable pour les deux êtres qui attendaient patiemment leur âme soeur. Il y aurait au moins quelqu'un pour leur enseigner ce qu'il leur faudra savoir.

Alors qu'elle était plongée dans ses pensées, les étoiles et la lune avaient continué leur course dans le ciel. La lune avait parcouru plus de la moitié de sa course quand la jeune femme revint sur terre. Elle resta encore un peu, perchée sur son arbre, avant de trouver le courage et l'envie de rentrer dans sa petite habitation, sachant qu'il serait encore là à son retour. Finalement, elle descendit de son perchoir et prit le chemin du retour. Elle arriva rapidement chez elle et vit qu'elle ne s'était pas trompée. Finrod s'était allongée un peu à l'écart, là où il avait trouvé assez de place pour son corps imposant. Au premier mouvement de l'ancienne Dragonnière, le dragon d'or leva la tête vers elle. Shaya tendit son esprit pour le saluer, puis le rejoignit et serra dans ses bras sa grande tête triangulaire.

- Je suis contente de te retrouver en vie, Finrod, murmura-t-elle.

Moi aussi, Mélia.

- Shaya, le reprit-elle.

Le dragon ne répondit rien. L'hybride le lâcha et se dirigea ensuite vers la maison. Seth l'attendait à l'intérieur, assis sur une chaise et perdu dans ses pensées, mais dès que Shaya apparut sur le seuil, il releva la tête et se leva. Il ne prononça pas un mot et se contenta de la regarder. Shaya non plus ne dit rien. Ils se regardèrent un moment avant que Shaya n'avance d'un pas, puis d'un autre, jusqu'à aller se jeter contre son ami, d'autres larmes coulant de ses yeux. Légèrement surpris par l'attitude de sa compagne, il ne lui fallut pas longtemps pour se ressaisir et refermer ses bras autour d'elle. Ils restèrent ainsi un long moment, jusqu'à ce que la jeune femme s'écarte. Ce fut Seth qui rompit le silence.

- Je suis heureux de te retrouver en vie Mé... Shaya, dit-il.

- Moi aussi,répondit l'hybride avec un sourire.

- Comment est-elle morte ? Osa-t-il demander après un court silence.

Shaya eut une grimace. Elle ne voulait pas se rappeler ce jour-là, mais pour son ami, elle déterra ces souvenirs douloureux. Elle se mit à lui raconter la bataille depuis le moment où ils s'étaient séparés jusqu'à la fin. Une larme coula sur la joue de la jeune femme quand elle évoqua la mort lente de la dragonne. Elle parla aussi de la dernière requête de Manath. Quand elle se tut, Seth ne sur pas quoi dire. Finalement, il demanda :

- Les oeufs...

- Sont en sécurité, compléta-t-elle.Et toi ? Qu'est-ce qui t'es arrivé ?

- J'ai été blessé, gravement. C'est grâce à Finrod que j'ai lutté. Il m'a emmené quelque part où on s'est occupé de moi. Il



m'a fallu longtemps pour récupérer, plusieurs mois.

Une nouvelle fois, le silence s'installa entre eux. Shaya se risqua à demander, craignant de connaître la réponse :

- Que vas-tu faire maintenant ?

Le Dragonnier ne répondit pas tout de suite. Il dut s'avouer qu'il n'avait pas réfléchi à ce qu'il allait faire à présent.

Nous devrions rester avec elle, intervint Finrod. *Je ne pense pas que nous puissions trouver d'autres survivants. Nous avons déjà eu beaucoup de chance de trouver Mélia.*

- Si tu acceptes, j'aimerais bien rester avec toi, répondit Seth à l'ancienne Dragonnière.

Shaya sourit à cette réponse. Bien sûr qu'elle acceptait la présence de son ami près d'elle.

- Bien sûr, je suis contente que tu aies décidé de rester.

*

* *

Des années s'écoulèrent. Shaya avait fait en sorte que la petite maison ne soit pas trop petite pour eux deux et tous deux vivèrent un peu comme autrefois. Shaya fit part à son compagnon des deux oeufs qu'elle avait récupéré avant de venir s'installer ici. De la même taille l'un que l'autre, ils étaient néanmoins différents de part leur couleur. Alors que l'un était argenté comme la lune et veiné de blanc, l'autre était violet et veiné d'or.

Maintenant que Seth et Finrod étaient là, Shaya se permit de quitter de plus en plus souvent sa petite retraite et de prendre connaissance des derniers événements qui se déroulaient. Elle apprit ainsi que le sud avait fait sécession et il en avait résulté l'apparition d'un nouveau pays appelé le Surda. Elle sut également que les elfes et les nains avaient eux aussi tenté de s'opposer aux Parjures, mais n'y étaient pas parvenus. Les nains sont retournés dans leurs galeries et les elfes dans la forêt. Elle apprit également qu'un groupe de rebelles s'était formé pour combattre le roi et se faisait appelé les Vardens.

Shaya mit beaucoup de temps avant de se remettre de la mort de sa dragonne. Elle continuait à créer ses sculptures de bois, c'était devenue une véritable passion. Bien des années plus tard, elle donna naissance à une fille, dont le père n'était autre que Seth, et qu'ils nommèrent Sorene. L'arrivée de cette nouvelle vie donna une nouvelle raison à Shaya de vivre et qu'elle ne fut pas la surprise des deux parents quand, aux alentours de la dixième année de la jeune fille, l'un des oeufs de Manath éclot pour elle, donnant naissance à une magnifique dragonne aux écailles argentées et à la membrane des ailes blanche. Sorene lui donna le nom de Scheinity et entama presque immédiatement un entraînement de Dragonnière dispensé par Seth et Finrod.



Chapitre 6 : Les Vardens

Le temps avait passé avec une telle vitesse aux yeux de l'hybride, tellement qu'elle se décida à sortir de sa retraite pour se mettre en quête de la personne qui fera sortir le dernier dragon libre de son oeuf. Elle prit bien soin de préparer son départ et choisit de se trouver une monture adéquate. Pour cela, elle savait où chercher. Très loin d'ici, elle avait découvert aux cours de son existence de Dragonnière, une magnifique vallée où évoluait un immense troupeau de chevaux sauvages et elle avait bien l'intention d'aller en apprivoiser un. Seth tenta de la faire changer d'avis et de se contenter d'acheter une monture dans une ville, mais Shaya demeura inflexible. Et donc, un beau matin, elle partit, utilisant son nouveau pouvoir pour se rendre dans cette vallée. La veille, elle avait encore visualisé l'endroit afin de vérifier que le troupeau était encore présent en ces lieux, ce qui était le cas. Visualisant sa destination, elle avança et en quelques pas, se retrouva à la lisière d'une immense plaine au coeur de laquelle se trouvait la horde qu'elle cherchait. Pendant le reste de la journée, elle les observa et parvint à désigner la créature qu'elle voulait apprivoiser. C'était une femelle à la robe d'un noir de jais. Elle paraissait avoir une force et une endurance quasi infinies. Et, dans les jours qui suivirent, elle s'attaqua à son projet de l'apprivoiser. Dans un premier temps, elle ne fit que tenter de se faire accepter par la horde, qui au départ, s'enfuyait à la première approche de l'hybride. Pour cela, elle s'approchait au plus près sans effrayer les animaux et restait simplement là à les regarder. Peu à peu, la horde s'habitua à sa présence insolite et elle put bientôt se promener parmi les individus de ce troupeau. Ensuite, elle tenta d'approcher la jument qu'elle avait choisi, prenant tout son temps pour ne pas effrayer la pouliche. Rapidement, elle parvint à lui passer une corde autour du cou. Elle ne s'essaya pas à la monter tout de suite, sachant que bien que la pouliche accepte ses caresses, elle n'en restait pas moins sauvage. A la place, elle se mit à la faire courir derrière elle au moyen de la corde, afin de l'habituer à sa présence. Cela fonctionna, car bientôt, Shaya put lui faire comprendre qu'elle avait besoin d'elle. Elle lui envoya l'image d'elle sur le dos de la jument noire. Avec un frisson, la jument tenta de reculer, mais l'hybride tenait toujours la corde entre ses mains. Finalement, l'animal se calma et Shaya tenta de se hisser sur le dos de la pouliche. Elle émit un hennissement de surprise, mais ne tenta pas de la désarçonner. D'un léger coup de talon, elle incita la jument à avancer au pas et peu à peu, elle accéléra, passant au trot, puis au galop. Ravie de sa victoire, l'hybride laissa éclater sa joie. Elle resta encore quelques jours dans ce lieu sauvage, consolidant le lien qu'elle avait créé avec sa monture. Puis le jour du départ arriva et elle demanda à la pouliche si elle accepterait de la suivre. La jument fit un geste extraordinaire, venant poser son museau sur l'épaule de la jeune femme, annonçant par là qu'elle acceptait de la suivre. Se hissant sur le dos de la créature, Shaya l'entraîna sous les arbres de la forêt environnante et une fois qu'elles se furent suffisamment enfoncées sous le couvert des arbres, l'hybride prévint sa nouvelle amie de ce qu'elle s'apprêtait à faire. La jument s'ébroua, mais suivit les indications de l'hybride, qui usa une nouvelle fois de son pouvoir, la ramenant, la pouliche et elle, jusque dans la forêt du Du Weldenvarden.

Là elle retrouva la famille qu'elle avait laissé durant ces quelques semaines. Sa fille lui fit fête dès qu'elle la vit approcher et Seth, surpris par la réussite de son entreprise, la félicita. Pendant plusieurs jours, elle profita de la compagnie de sa famille, puis vint l'heure du véritable départ. Elle avait convenu avec son compagnon qu'elle laisserait l'oeuf ici, afin que personne ne soit tenté de s'en emparer et qu'une fois arrivée chez les Vardens, elle viendrait le chercher. Durant ces quelques jours, elle s'était rendue à Gil'ead et avait fait l'acquisition d'un équipement complet pour sa pouliche, qu'elle avait nommée Manoie. Celle-ci renâcla quand l'hybride lui mit la selle sur le dos et cette dernière tenta la calma avec quelques mots, mais comprit bien vite que la jument ne supporterait pas un équipement complet. Shaya dédaigna donc bride et selle pour monter simplement à cru. La veille de son départ, l'hybride mit dans un sac toutes les affaires dont elle aurait besoin, ainsi que des vivres constituées de fruits, de légumes, de pain et de fromage et une outre d'eau, puis alla se reposer pour être fraîche et dispo le lendemain. Terminant de se préparer le lendemain, Shaya accrocha le ceinturon de son épée autour de sa taille, prit ses affaires et sortit rejoindre sa monture. Elle monta sur son dos et s'éloigna. Tout cela, elle l'avait fait très tôt le matin, sans réveiller les autres occupants de la maisonnée, bien que Finrod l'eut regardé partir.

L'hybride mit un peu plus d'une journée pour sortir de la forêt et s'engager dans l'immense plaine qu'était le coeur de l'Empire. La nuit qui suivit son passage à proximité de la ville de Gil'ead, elle entendit un vacarme impressionnant provenant de la forteresse et qui lui rappela des souvenirs depuis longtemps enfouis au fond d'elle. Le vacarme n'était autre que des rugissements de dragon en colère, mêlé à des cris d'hommes. Elle se demanda ce qu'il pouvait bien se passer là-bas et, observant la ville fortifiée, elle vit une grande silhouette s'envoler d'un des toits de la forteresse et s'éloigner aussi vite qu'elle le pouvait. Le coeur de l'hybride fit un bond dans sa poitrine, elle avait reconnu un dragon. Et un dragon qui apparemment n'était pas sous les ordres du roi. Prenant sa décision, elle récupéra ses affaires et monta sur sa monture, avant de partir dans la direction prise par ce dragon. S'il était vraiment libre, elle tenait à le rencontrer, lui et son Dragonnier. Elle poussa sa jument au galop afin d'arriver rapidement là où se dirigeait le dragon et y arriva rapidement alors que celui-ci venait d'atterrir. Deux personnes sautèrent de son dos, l'une se dirigeant vers les deux chevaux attachés à un piquet pour les seller, tandis que l'autre, le Dragonnier sûrement, s'occupait de soigner le



dragon. L'hybride les observa un moment, puis fit avancer sa monture au pas et se révéla. Surpris par l'apparition de Shaya, les deux jeunes hommes se préparèrent à se défendre, dégainant chacun leur épée, tandis que le dragon se dressait, prêt à attaquer, mais l'hybride ne broncha pas. Elle se doutait de la réaction qu'allait provoquer son apparition. Le trio, voyant que ce n'était qu'une femme se détendit, mais restait toujours prudent.

- Qui es-tu ? Demanda le Dragonnier.

- Shaya, répondit simplement l'hybride.

Les deux jeunes hommes la regardaient avec un air ahuri, ne sachant quoi penser de cette étrange jeune femme qui se trouvait devant eux. Shaya les observa chacun à leur tour, mais quand son regard croisa celui du brun, elle ne put retenir un sursaut d'étonnement et murmura pour elle :

- Morzan ? Non, il est mort !

Finalement, celui qui ressemblait comme deux gouttes d'eau à Morzan dit :

- Shaya, hein ? Est-ce que Galbatorix manquerait de soldats pour envoyer des femmes maintenant ?

Ainsi, elle ne s'était pas trompée. Ce Dragonnier n'était pas au service du roi. Mais alors, d'où venait ce dragon ? Est-ce qu'il en restait encore ailleurs, libre du roi félon ? Si oui, combien ? Revenant à sa situation présente, elle répondit :

- Oui, je m'appelle Shaya, mais vous vous trompez si vous croyez que je suis à la solde de ce monstre. Au contraire, cela fait bien longtemps que j'attends que ce traître paie pour tout ce qu'il a fait !

L'hybride voulu mettre pied à terre, mais le Dragonnier leur fit remarquer, tout en rengainant son épée, qu'ils ne devraient pas s'attarder ici, les soldats étant toujours à leur recherche. Un simple regard de la jeune femme sur celle-ci lui permit de la reconnaître. Zar'roc. L'épée de Morzan. En quelques instants à peine, Shaya avait rencontré un homme qui était le portrait craché de Morzan et un autre qui possédait son épée. Une épée qui avait fait couler le sang de Manath. Mais pourtant, elle ne dit rien, car elle savait que ce n'était pas ce jeune homme qui l'avait manié à ce moment là.

Le dragon décolla, emportant avec elle le corps inconscient d'une jeune femme, tandis que les deux amis se mettaient en selle et lançaient leurs montures au galop. Se décidant, elle incita la jument noire de partir à leur suite, ce qu'elle n'eut aucun mal à faire. Ils furent surpris de la voir les suivre, mais ne dirent rien et continuèrent leurs chevauchées. Si elle voulait les suivre et risquer sa vie, c'était son choix. L'hybride apprit durant la pause qu'ils firent au début du jour, que le Dragonnier se nommait Eragon, nom qui éveilla des échos dans sa mémoire et que sa dragonne s'appelait Saphira, tandis que leur compagnon se nommait Murtagh. La jeune femme que la dragonne de saphir transportait se révéla être une elfe. Ils découvrirent un peu plus tard qu'elle avait été fouettée et torturée sans pitié. Une nouvelle preuve de ce qu'était capable de faire Galbatorix. Quand Shaya pensait que c'était elle qui l'avait trouvé, elle en avait le cœur qui se retournait. Indirectement, elle était aussi responsable que lui, mais comment aurait-elle pu savoir ce qu'il allait devenir et faire ?

S'approchant du jeune Dragonnier, elle offrit de l'aider dans sa tâche de soigner l'elfe. Ce dernier accepta volontiers, à peine surpris par le fait que cette jeune femme puisse se servir de la magie. Elle semblait si mystérieuse qu'il ne s'étonnait guère quand il découvrait une autre face de sa personnalité. Pour ce travail de guérison, Eragon puisait dans les forces sans limites de sa dragonne, tandis que Shaya se servait de l'énergie contenue dans le pommeau de Nagori. A eux deux, les blessures les plus graves de l'elfe furent rapidement guéries. Le soleil était haut quand ils eurent terminé néanmoins. Cette tâche terminée, Eragon décida de repartir immédiatement, malgré qu'il tomba de fatigue, ce qu'ils firent. Sellant leurs montures et mettant l'elfe sur le dos de la dragonne, ils levèrent le camp. Le fuite les mena à traverser le Ramr par la voie des airs, et à se diriger vers le Désert du Hadarac. Le jeune Dragonnier découvrit un moyen astucieux pour trouver de l'eau dans cette région. La traversée leur prit que deux jours, car il ne le traversait pas de part en part. Il leur fallut encore plusieurs jours pour atteindre les montagnes de Beors et trouver la vallée qui menait au repère des Vardens. Ils avancèrent d'autant plus vite que des Urgals les poursuivaient et que l'elfe, Arya, avait besoin de soin immédiat.

La vallée de la Dent-d'Ours était étroite et menait à un cul-de-sac. Murtagh, qui ne voulait pas rejoindre les Vardens, pensait pouvoir fuir par une vallée latérale à celle qu'ils traversaient actuellement. Quand il apprit qu'il ne pourrait pas s'enfuir, il explosa et finit par avouer qu'il était le fils de Morzan, le Premier et Dernier des Parjures. Sans s'en rendre compte, Shaya s'en était douté dès la première fois qu'elle l'avait regardé. Il ne pouvait pas exister une telle ressemblance entre eux sans un lien de parenté quelconque. Finalement, il accepta de continuer avec eux. Ils arrivèrent rapidement au fin fond de la vallée, où se trouvait le lac Kostha-merna. Selon Eragon, c'était là qu'ils pourraient rallier les Vardens. Intérieurement, Shaya était heureuse. Enfin, elle allait pouvoir tenir la promesse faite à sa dragonne défunte. Elle allait trouver le Dragonnier qui se lierait avec l'oeuf qui attendait encore patiemment son âme soeur. Peu de temps après, avoir tenu tête un moment aux Urgals, ils purent enfin pénétrer dans la forteresse qui abritait les Vardens, qui se chargèrent d'éliminer le reste des Urgals. A l'intérieur, l'accueil ne fut pas des plus chaleureux. Au contraire, on les traitait comme des prisonniers. Ils furent menés dans une salle où le commandant chauve de cette petite troupe demanda à les tester, après avoir voulu récupérer leurs armes. Le Dragonnier se laissa faire, car l'un des soldats menaçait Murtagh de son épée. Le chauve se tourna alors vers l'hybride et dit :



- A ton tour.

- Non, répondit-elle en secouant la tête. Vous suintez la malaisance comme du pus suinterait d'une blessure infectée. Ne venez pas polluer mon esprit.

Le chauve faillit s'étrangler de stupeur et de rage. Comment osait-elle refuser d'être testée et en plus l'insulter. Il lui rappela Murtagh, toujours avec une lame sur la gorge, mais Shaya répliqua :

- Bien que je sois ici en même temps qu'eux, je ne voyage pas avec eux. Dès lors, ce que vous ferez m'est complètement égal. Cependant, je saurais vous empêcher de faire du mal à ce jeune homme.

A ces paroles, Eragon ouvrit de grands yeux. Il ne s'attendait pas à ce qu'elle dise des choses pareilles, alors qu'elle avait vraiment voyagé avec eux, mais l'hybride n'avait pas demandé à les suivre, elle l'avait fait, c'est tout, car elle sentait qu'ils les mènerait là où elle désirait se rendre. Le chauve ne se laissa pas impressionner et s'approcha tout de même de l'hybride et entra de force dans son esprit. A l'intérieur, la seule chose qu'il vit vraiment, c'était la dragonne grondante qui protégeait ce lieu et qui n'attendit pas pour repousser l'intrus. Celui-ci recula sous la force que mit la dragonne pour le repousser.

- Mais qu'est-ce que...

- Je vous avais prévenu. Sans mon accord, vous n'arriverez à rien, lui répondit la jeune femme d'une voix calme.

Frustré, il se tourna alors vers Murtagh et demanda qu'il abaisse les barrières qui protégeaient son esprit. Mais ce dernier refusa, et de force, entra dans son esprit. Cela se voyait nettement que Murtagh luttait contre l'invasion du chauve et ce n'est que grâce à l'intervention du nain Orik qu'il put garder ses secrets. L'homme recula en trébuchant. Ils les regarda un moment avant de dire :

- Puisque je n'ai pas pu terminer mes vérifications, vous resterez ici pour la nuit, répliqua-t-il avant de s'en aller.

Puis les trois compagnons se retrouvèrent seuls avec la dragonne. Le Dragonnier en profita pour demander à Murtagh son histoire. Réticent, il finit tout de même par la conter. Ainsi, Shaya apprit que c'était Brom qui avait vaincu Morzan. Brom, une personne qu'avait connu Shaya, il y a bien longtemps. Brom, qui avait également survécu à la bataille qui aboutit à la chute des Dragonniers.

*Combien d'autres encore ont survécu ?*se demanda-t-elle.

Au début, elle avait cru être la seule survivante de ce jour funeste, puis Seth et Finrod étaient apparus et l'avait dé trompé. Et maintenant, elle découvrait que Brom aussi avait survécu et il avait, comme elle, perdu sa dragonne Saphira. Plongée dans ses pensées, l'hybride ne faisait plus attention à ce que se disaient les deux jeunes hommes. Quand elle revint à elle, elle vit qu'ils étaient chacun parti se coucher dans un coin. Shaya, elle, resta là où elle était. Elle n'était pas encore prête à dormir, mais le sommeil la rattrapa quand même. Quand elle se réveilla le lendemain, elle vit que les deux autres étaient déjà debout et attendait la suite des événements. Ce qui ne tarda guère. Le chauve revint en compagnie de gardes et leur ordonna de le suivre. Dans le tunnel se trouvaient leurs chevaux. Manoire la salua d'un petit coup de son mufle quand elle s'approcha d'elle et Shaya sourit et lui flatta l'encolure. L'hybride pensa qu'on les menait enfin vers le chef des rebelles et l'espérait ardemment. Elle avait hâte de pouvoir aller chercher l'oeuf et de le confier à cet homme, qui s'occuperait de voir si l'élue de ce dragon était parmi son peuple.

Le chemin parut long à l'hybride, mais finalement, ils arrivèrent devant une porte massive en cèdre, noircie par le temps. Shaya entra dans un bureau élégant, construit sur deux niveaux et bien éclairé. Puis elle regarda l'homme qui se trouvait derrière le bureau. Ce dernier souhaita la bienvenue à Eragon et Saphira et les laissa s'installer dans des fauteuils. Puis il s'adressa à Murtagh et à elle-même, disant qu'en refusant d'être testés, ils l'avaient mis dans une position difficile. Que tous deux étaient autorisés à entrer dans Farthen Dur, mais qu'ils n'auront pas la confiance des rebelles. Par contre, quand Ajihad, chef des rebelles, sut qui était réellement Murtagh, il ne lui laissa pas le choix bien longtemps et ordonna qu'il soit enfermé, simplement à cause de son ascendance. Il demanda ensuite à Shaya si elle aussi refusait toujours d'être testé, mais l'hybride n'avait pas changé d'avis. Soupissant, le chef accepta sa réponse, mais cela ne lui facilitait pas la tâche. Il ordonna ensuite à tout le monde de sortir, à l'exception d'Eragon et de Saphira. L'ancienne Dragonnière se leva et sortit en même temps que les autres et, une fois dans un coin d'ombre, utilisa son pouvoir pour retourner chez elle, dans la forêt du Du Weldenvarden. C'était la nuit là-bas, bien que le jour ne tarderait plus. Sorene était encore en train de dormir. Seth fut surpris de la voir déjà de retour et lui demanda si elle avait trouvé les Vardens. L'hybride acquiesça et raconta son voyage vers les rebelles. Quand elle eut terminé, elle alla chercher le dernier oeuf de sa dragonne, l'emballa pour le protéger et le mit dans un petit sac qu'elle passa autour de son corps. Puis elle repartit, revenant là où elle était partie un peu plus tôt. Elle vit, devant la porte, le nain Orik qui attendait patiemment en compagnie des hommes qui gardaient la porte. Elle vint le rejoindre et sans un mot, s'assit sur le sol et attendit. Elle ferma les yeux et, comme Oromis le lui avait enseigné lorsqu'elle n'était qu'une apprentie, elle ouvrit son esprit et laissa ce qui l'entourait l'envahir.

Plus tard, elle entendit de loin le chef des rebelles appeler Orik, mais elle-même ne bougea pas. Elle se sentait bien quand elle méditait, ce qu'elle n'avait pu faire depuis son départ de la forêt. Le chef dû l'apercevoir, car elle l'entendit demander au nain ce qu'elle faisait, mais ce dernier n'en savait rien. Intrigué par l'attitude de l'hybride, il demanda à ce qu'elle le rejoigne aussi. Ainsi, elle vit la petite lumière qui représentait Orik s'approcher d'elle pour lui rapporter les



paroles d'Ajihad. Lentement, Shaya retira en elle-même et ouvrit les yeux, avant que le nain n'ait pu ouvrir la bouche. Ce dernier lui dit d'un ton bourru de le suivre et repartit vers le bureau du chef, suivi de l'hybride. Eragon et Saphira étaient encore présents. Ajihad lui demanda ensuite ce qu'elle attendait et l'hybride se contenta de sortir de son sac l'oeuf enveloppé de tissu. Elle le posa sur le bureau et ôta le linge, laissant apparaître l'oeuf violet veiné d'or, le dernier de Manath. Tous, sans exception, furent surpris par ce qu'apportait l'ancienne Dragonnière.

- **Mais c'est...**

- Un oeuf de dragon, ou plutôt de dragonne, oui, répondit l'hybride.

- **Comment... ?**

Saphira allongea son cou jusqu'à toucher l'oeuf, surprise d'en voir un qui ne soit pas entre les mains de Galbatorix. Shaya s'installa et expliqua d'où venait cet oeuf.

- Ceci est le dernier oeuf que ma dragonne ait pondu avant de mourir.

Rien que cette phrase surprit tout le monde. Puis elle reprit depuis le début, disant qu'elle avait été une Dragonnière au temps de la Confrérie, que sa dragonne s'appelait Manath et que celle-ci avait trouvé la mort lors de la rébellion de Galbatorix et de ses Parjures. Elle rapporta également les dernières paroles que Manath avait prononcé avant de sombrer dans le néant, puis sa vie dans l'immense forêt. Elle omit cependant de révéler l'existence de Seth et Sorene ainsi que leur dragons. Elle termina en disant qu'après s'être retirée si longtemps, elle avait décidée de venir confier cet oeuf aux Vardens, afin qu'ils voient si l'élue ne se trouvait pas parmi eux. Elle demanda ensuite :

- Ceci suffit-il pour m'accorder votre confiance ?

Elle avait posé cette question, bien qu'elle connaissait sûrement déjà la réponse. En effet, qui irait donner un oeuf de dragon aux rebelles si on obéissait aux ordres du roi ? Rassurée de se l'entendre confirmer, elle ajouta qu'elle ne faisait que le confier, et que, si son Dragonnier n'était pas parmi eux, elle le récupérerait et irait tenter sa chance ailleurs. Elle précisa qu'elle ne voulait pas que son passé soit connu de tous. Elle acceptait que ce soit le cas pour certaines personnes. Elle s'apprêta à s'en aller alors, puis se retourna vers Ajihad et lui demanda si elle pouvait récupérer son épée, l'épée qui lui avait été offerte lors de son accession au statut de Confrère, à la fin de son apprentissage. Ce dernier accepta et lui rendit Nagori, qu'on lui avait apporté la veille, puis l'hybride s'en alla, ayant effectué ce qu'elle était venue faire ici.



Chapitre 7 : La Bataille sous Farthen Dûr

Dans les jours qui suivirent, Shaya put se reposer de son voyage, qui avait été bien plus épuisant qu'elle ne l'avait prévu au départ. Elle en profita pour s'exercer au maniement de son épée et à méditer le plus souvent. Cette dernière occupation était presque aussi apaisante pour elle que de sculpter le bois. Elle parlait quelques fois avec certains des habitants de la cité, mais guère plus. Le lendemain de leur arrivée chez les Vardens, Eragon vint la voir, des questions plein la tête. A ce moment-là, elle était en pleine méditation et l'avait donc vu, ou plutôt senti, arriver.

- Shaya ? Demanda-t-il d'un ton hésitant, craignant de la déranger.

Celle-ci ne se retira pas tout de suite en elle-même, profitant encore un peu de cette sensation de calme qu'elle éprouvait à chaque fois qu'elle faisait cet exercice, avant de revenir à elle. Devant le manque de réaction de l'hybride quand il l'avait appelé, Eragon pensa que ce n'était peut-être pas le bon moment de venir lui parler, aussi s'apprêta-t-il à faire demi-tour quand Shaya ouvrit les yeux.

- Tu voulais me parler ? Demanda-t-elle.

- Oui, je voulais savoir si tu pouvais m'apprendre quelques mots d'Ancien Langage.

- Pourquoi me le demander ?

- Tu es une Dragonnière...

- Je ne le suis plus ! Dit-elle assez durement.

Peut-être, mais tu l'as été et tu as suivi l'entraînement qu'on dispensait aux Dragonniers.

L'hybride ne répondit rien. Il n'avait pas tout à fait tort et elle savait qu'elle pourrait combler quelques-unes de ses lacunes. Finalement, elle dit :

- C'est vrai, j'ai suivi cette formation, mais simplement apprendre des mots de cette langue par-ci par-là ne te serviront à rien. Si tu veux vraiment t'initier à l'Ancien Langage, il te faudra apprendre à le parler et à le lire couramment. As-tu le temps de faire ceci en ce moment ?

Ce fut au tour du jeune Dragonnier de rester silencieux. Les paroles de l'ancienne Dragonnière l'avait fait réfléchir. Aurait-il le temps d'apprendre tout ceci maintenant qu'il avait rejoint les Vardens. Probablement pas. Il se souvenait des paroles de Brom à ce sujet, après qu'ils eut quitté Teirm : les chefs Vardens seraient capables de l'envoyer en mission rien que pour l'éprouver. Shaya attendait patiemment la réponse du jeune Dragonnier.

- Je ne pense pas, répondit-il au final. Mais il faut pourtant que j'en apprenne plus sur cette langue. Ne peux-tu simplement m'en parler dans ce cas ?

- Je le pourrais.

- Le feras-tu ?

- Si tu en as le temps, reviens me voir, accorda-t-elle.

- Merci Shaya.

L'hybride inclina la tête, mais ne dit rien. Eragon s'apprêta à faire demi-tour, quand il demanda :

- Que faisais-tu avant mon arrivée ?

- Je méditais. Cela m'apaise. Tu n'as pas du le remarquer, car tu fermes ton esprit.

Comprenant qu'il n'aurait pas d'autre réponse, le Dragonnier s'en alla, heureux que cette ancienne Dragonnière accepte de l'instruire un peu. Cependant, il n'en eut pas le temps. Le jour suivant, il dut subir les tests qu'Ajihad lui avait demandé afin de tester ses connaissances. Ce furent les Jumeaux qui s'occupèrent de tester ses connaissances en magie et, à la surprise de tout le monde, ce fut Arya, l'elfe, qui le testa au maniement des armes. Et à peine la nuit suivante, lui, Arya, Orik et elle-même furent convoqués dans le bureau d'Ajihad, car il venait d'apprendre que des hordes de Urgals se dirigeaient vers Farthen Dur. Mais le plus étonnant dans tout cela, c'est qu'ils se trouvaient d'ores et déjà dans les tunnels creusés par les nains. Quand on connaissait l'alliance que Galbatorix avait passé avec les Urgals, on pouvait se demander si les armées du roi ne se battraient pas aux côtés des monstres. Un rapide plan de bataille avait déjà été établi. Les Vardens allaient amener directement à eux les hordes de Urgals. Ils laisseraient intacts trois des plus grands tunnels menant au cratère, et effondreraient les autres. Arya et Eragon furent mit à contribution pour aider les nains à effondrer les tunnels. Shaya, quant à elle, irait rejoindre les armées qui se préparaient pour l'arrivée des Urgals. L'hybride se retrouva dans le bataillon qu'Ajihad commandait. On lui avait amené sa belle jument noire, ainsi, elle pourrait se battre au même niveau que les guerriers Kulls qui composeraient probablement les armées Urgals. La jument, peu habituée à autant d'agitation, se montrait nerveuse. L'hybride lui fit comprendre qu'une bataille se préparait et qu'elle devrait être courageuse. En effet, Manoire n'avait jamais participé à une bataille, grande ou pas.



Cela allait être une première pour l'animal, aussi Shaya tenait à ce que la pouliche ne soit pas surprise au cours de l'affrontement. Puis elle la laissa à l'écart et alla prêter main forte aux autres. Quand tout fut prêt pour l'arrivée des monstres, une très longue attente débuta. Elle en profita pour se reposer, elle n'en aurait plus vraiment l'occasion plus tard.

Quand la bataille débuta, Shaya se tenait prête. Elle se trouvait à l'arrière du bataillon d'Ajihad, avait déjà enfourché Manoire et attendait, Nagori à la main, prête à se défendre et à défendre la cité des nains. Quand les Urgals commencèrent à sortir du tunnel devant eux, les chaudrons de poix bouillante furent renversés sur la masse des assaillants. Ces derniers hurlèrent de douleurs, battant l'air de leurs bras. Une torche fut ensuite lancée et la poix bouillonnante s'enflamma, plongeant les Urgals en enfer. Une écoeurante odeur de chairs grillées envahit l'atmosphère. Mais le répit fut de courte durée, tandis qu'une autre vague d'Urgals arrivaient, piétinant la poix et les corps brûlés de leurs congénères. Les archers des Vardens se chargèrent de clairsemer la muraille qu'ils formaient, mais cette tactique ne fonctionna pas longtemps. Les monstres se protégèrent avec leurs bouclier et repartirent à l'attaque. Continuant leur avancée, les avant-gardes des assaillants s'emparèrent sur les rangées d'épieux, les recouvrant de sang gluant et de corps sans vie. Momentanément stoppée par la pieux, la horde urgale se bouscula dans une totale confusion. Resserrant les rangs, les Vardens attendirent l'attaque suivante. L'assaut fut violent et son élan fut tel qu'il parvint à briser la première ligne de défense. Les corps à corps commencèrent et l'hybride se lança dans la bataille. Frappant à droite et à gauche, Shaya se tailla un chemin dans la masse ennemie. Très vite, elle fut assaillie par les magiciens disséminés dans les rangs urgals.

Les combats magiques étaient de très loin plus épuisants qu'une bataille tout simple où il suffisait de taillader l'ennemi. En effet, il fallait d'abord réussir à percer les défenses de l'adversaire, ce qui n'était pas une mince affaire quand ce dernier tentait de forcer les vôtres. Mais Shaya avait un atout que les autres n'avaient pas : la présence de la dragonne qui protégeait son esprit contre toute incursion ennemie. De fait, elle pouvait se concentrer exclusivement sur la manière de forcer les défenses mentales adverses. C'est ainsi qu'elle parvint assez facilement à bout des magiciens adverses et abattre les guerriers qu'ils protégeaient. La bataille dura depuis plusieurs heures déjà, quand d'un coup les Urgals cessèrent le combat. Surprise, l'hybride s'immobilisa. Les Urgals semblaient regarder quelques chose. Shaya tourna la tête et vit des sortes de feux follets s'enfuir hors de Farthen Dûr. Puis, les assaillants se retournèrent les uns contre les autres et entreprirent de se battre entre eux. En quelques instants seulement, il n'y eut plus d'armée adverse. Les quelques survivants s'enfuirent dans les tunnels tandis que les Vardens les poursuivaient. L'hybride, quant à elle, resta là où elle se trouvait, exténuée. Elle jeta un coup d'oeil à la ronde. Partout gisaient des corps sans vie, Urgals, Vardens et Nains, baignant dans des mares de sang qui commençaient déjà à sécher.

Prise dans la fureur de la bataille, l'hybride n'avait pas remarqué toutes les petites blessures qu'elle avait reçu, mais ne s'en occupa guère à présent le combat terminé. Mettant pied à terre, elle examina sa monture. Celle-ci aussi avait reçu des blessures peu profondes, que l'ancienne Dragonnière se mit en devoir de soigner. La jument s'était parfaitement bien comportée durant la bataille, faisant preuve de courage et se défendant avec ses propres armes comme un autre cheval entraîné pour la bataille. Laissant Manoire à l'écart, elle entreprit de parcourir le champ de bataille, soignant les nains et Vardens qui en avaient le plus besoin. C'était une tâche épuisante après un combat, mais Shaya usa jusqu'à ses dernières réserves pour le faire. Elle apprit plus tard que c'était grâce au jeune Dragonnier qu'ils avaient pu vaincre l'ennemi. Il avait vaincu l'Ombre qui contrôlait l'esprit des Urgals et c'était pour cela qu'ils avaient soudainement changé d'adversaires, passant des Vardens et des Nains aux Urgals des autres clans. Et quand elle n'eut plus la force de s'occuper des autres, elle s'éloigna et rejoignit sa belle jument pour l'amener là où elle aussi pourrait se reposer, manger et boire.

Après s'être reposée et avoir repris des forces, Shaya alla prendre des nouvelles de l'oeuf de sa dragonne, mais à peine arrivée là où il était entreposé afin que tous ceux qui le désiraient puisse venir parader devant, qu'un homme se précipita au-devant elle pour lui annoncer que l'oeuf avait été dérobé au cours de la bataille. Durant l'agitation, très peu de personnes étaient restées dans les parages de sorte que n'importe qui aurait pu le prendre. Ne laissant pas voir son exaspération, l'hybride fit demi-tour et commença à chercher l'oeuf de sa dragonne. Peut-être que quelqu'un l'avait emmené pour le mettre en sécurité ailleurs, mais partout où elle cherchait, elle ne trouvait rien.

Trois jours s'étaient écoulés depuis que les Vardens et les nains avaient défendu Tronjheim, la ville-montagne, la cité de marbre bâtie au centre de Farthen Dûr, contre l'attaque des Urgals ; mais le champ de bataille offrait encore une vision de carnage. Le nombre des morts était tel qu'on n'avait pu tous les enterrer. La lueur sinistre d'un brasier dansait au loin, sur les parois du cratère : les dépouilles des monstres brûlaient. Il n'y aurait pour eux ni funérailles ni lieu où reposer en paix.

L'hybride était toujours à la recherche de l'oeuf, mais n'en trouva aucune trace dans la cité des nains. Elle dut se rendre à l'évidence qu'il avait été volé pendant que tout le monde était occupé par la bataille. Pendant que Shaya cherchait l'oeuf, Ajihad, Murtagh, les Jumeaux et une escouade de soldats étaient partis à la poursuite des Urgals. Et l'hybride apprit que ce groupe était sur le point de revenir dans Farthen Dûr. N'ayant pas eu de succès dans ses recherches, elle choisit d'aller accueillir Ajihad et les autres. Posant la question à un soldat, elle apprit par où allait revenir le chef des Vardens et partit donc dans cette direction. Elle se devait d'apprendre la mauvaise nouvelle à Ajihad, mais quand elle arriva à la sortie du tunnel par où devaient arriver le groupe, ce n'est pas la joie des retrouvailles qu'elle vit, mais plutôt



de la tristesse et de la colère. Quand elle approcha, elle découvrit des corps sans vie sur le sol, entourés par ceux qui n'avaient pu arriver à temps pour les aider. Il y avait là Eragon, Saphira et Arya. A nouveau, de la tristesse envahit le coeur de l'hybride, bien moins que lors de la mort de sa dragonne, mais elle en ressentit quand même. Pourquoi un tel malheur devait-il s'abattre sur les rebelles alors qu'ils venaient de remporter la victoire ? Eragon fit remarquer à l'elfe que Murtagh et les Jumeaux ne faisaient pas partie des victimes, puis il lui demanda si elle allait partir à leur recherche. D'un signe de tête, Arya accepta et partit en direction du tunnel.

Sans réfléchir, Shaya suivit Arya dans les tunnels, pensant qu'elle pourrait peut-être retrouver le dernier oeuf de Manath. L'elfe parut surprise de la voir la suivre, mais ne dit rien et continua à courir, suivit par l'hybride, qui n'avait pas de mal à suivre l'allure de l'elfe. Quand Arya s'arrêta pour la première fois, elle demanda à Shaya pourquoi elle la suivait. A cela, l'hybride répondit qu'elle était à la recherche de l'oeuf volé. Bien sûr, Arya avait été informé de l'oeuf rapporté par Shaya et ce que cette dernière avait révélé de son passé, de sorte qu'elle n'eut pas à demandé ce qu'était cette histoire d'oeuf. En revanche, elle fut attristée d'apprendre qu'il avait été dérobé, mais Shaya lui assura qu'elle le retrouverait, qu'elle parviendrait à dénicher son Dragonnier afin de pouvoir enfin tenir sa promesse. C'est donc ensemble que les deux femmes parcoururent les tunnels des nains à la recherches des Urgals, de Murtagh et des Jumeaux. Malheureusement, après plusieurs heures de recherches, elles n'avaient rien trouvé, ni Murtagh et les Jumeaux, ni l'oeuf disparu. Elles se résolurent donc à rentrer à Farthen Dûr les mains vides.



Chapitre 8 : Voyage aux Pays des Elfes

L'enterrement du chef des Vardens eut lieu trois jours après sa mort et on avait prévu d'introniser immédiatement celle qui prendrait sa succession : Nasuada. On avait demandé son avis à l'ancienne Dragonnière, mais celle-ci ne voulait pas s'occuper de cela. Elle ne faisait pas partie des Vardens et ne le serait jamais, malgré cela, elle soutiendrait autant que possible la nouvelle dirigeante des rebelles. Non, tout ce qui intéressait l'hybride, c'était de pouvoir partir à la recherche de l'oeuf disparu. Sans lui, elle ne pourrait pas tenir sa promesse. D'ailleurs, elle avait une idée de l'endroit où devrait se trouver dans peu de temps. Malheureusement pour elle, elle ne pouvait partir immédiatement, mais dès que les derniers détails seraient réalisés, elle se mettrait en route sans plus tarder. C'est ainsi qu'elle se retrouva dans le cortège qui devait conduire le corps d'Ajihad vers sa dernière demeure. Elle était vêtue comme à son habitude, une tunique et un pantalon, des bottes en cuir, le tout noir pour marquer le deuil qu'elle portait, malgré qu'elle n'ait pas vraiment connu Ajihad.

Des profondeurs de Tronjheim monta alors un coup sourd frappé sur un tambour. *Bong !* Chacun sentit résonner dans ses os cette note basse et vibrante. La cité-montagne en renvoya l'écho comme une énorme cloche de pierre. Le cortège s'ébranla. *Bong !* Avec ce deuxième coup, un autre tambour, plus grave, s'ajouta au premier, et son battement roulant dans le hall avait quelque chose d'inexorable. Sa puissance imposant au cortège un rythme majestueux. Elle donnait un sens à chaque pas, imposant la gravité qui convenait à un tel événement. Des sanglots incontrôlables montèrent de la foule, un débordement d'émotion provoqué par le son envoûtant des tambours, provoquant les larmes et une joie douce-amère. *Bong !* A la sortie de la galerie, les porteurs s'arrêtèrent un instant entre les colonnes d'onyx avant de pénétrer lentement dans le hall central. *Bong !* Le cortège traversa le cimetière de cristal qu'était devenu Isidar Mithrim, les nains devenant plus solennels encore. Les porteurs avancèrent, évitant les arêtes coupantes comme des rasoirs. Puis ils s'engagèrent dans les larges escaliers menant aux galeries souterraines. Ils franchirent de nombreuses cavernes, dépassèrent des huttes de pierres, où des enfants nains, accrochés à leurs mères, les regardaient passer en ouvrant des yeux effarés. *Bong !* Avec un dernier roulement de tambour, ils s'arrêtèrent sous un plafond de stalactites, dans une vaste catacombe aux murs creusés d'alcôves. Chacune abritait un tombeau portant le nom d'une famille et les armoiries de son clan. Des milliers, des centaines de milliers de nains reposaient là. La seule lumière provenait de rares lanternes dont la lueur rouge luttait faiblement avec les ombres. Les porteurs se dirigèrent vers une petite pièce attenante à la salle principale. Au milieu, sur une plate-forme surélevée, l'entrée d'un caveau donnait sur les ténèbres. Au-dessus, une inscription était gravée, en caractères runiques :

Que chacun, qu'il soit nain, humain ou elfe,
Se souvienne de cet homme !
Car il fut noble, brave et sage.
Gûntera Arûna !

Quand tous ceux qui avaient été proches du défunt eurent fait leurs derniers adieux, Nasuada entama un chant de deuil, emplissant la crypte de ses lamentations. Puis douze nains entrèrent afin de sceller le lourd couvercle de marbre. Ajihad n'était plus. Puis tout le monde se dirigea vers un amphithéâtre afin d'assister à la nomination du nouveau chef des Vardens. Shaya s'installa et observa l'estrade qui se trouvait au milieu de la salle. Plusieurs minutes passèrent avant que tout le monde ne soit installé et que le silence retombe. Alors, Jormündur monta sur le podium et dit :

- Peuple des Vardens, nous nous sommes réunis ici il y a quinze ans, à la mort de Deynor. Ajihad, son successeur, a tenu tête à l'Empire et à Galbatorix mieux qu'aucun de nos chefs avant lui. Il a presque réussi à abattre Durza, marquant d'une balafre la lame de l'Ombre. Plus encore, il a accueilli dans Tronjheim le Dragonnier Eragon et Saphira. Cependant, un nouveau chef doit être choisi, qui nous apportera plus de gloire encore.

Des murmures s'élevèrent parmi l'assistance et l'un d'eux proposa même le Tueur d'Ombre, mais Jormündur, impassible, répondit que dans quelques années, peut-être, il le serait. Après quelques autres paroles, il nomma la personne que le Conseil des Anciens avait choisi pour être le nouveau chef des Vardens : Nasuada. Puis, chacun à leur tour, Arya, Hrothgar et Eragon donnèrent leur bénédiction à la nouvelle chef. Enfin, Nasuada s'avança et Jormündur dit à l'assemblée :

- Par le droit de l'héritage et de la succession, nous avons choisi Nasuada. Par les mérites de son père et la bénédiction de ses pairs, nous avons choisi Nasuada. Je vous le demande, à présent : avons-nous fait le bon choix ?

Un cri puissant monta de la foule : ' OUI ! ' Pourtant, une personne dans cette foule restait silencieuse. Shaya, elle, réfléchissait plutôt à la manière dont elle allait reprendre l'oeuf dérobé aux Urgals, ou au roi s'il était déjà parvenu à Urû'baen. Elle pensait utiliser sa faculté de se déplacer dans les ombres pour s'introduire dans le château, mais ce



dernier était sûrement très grand et elle ne pouvait se permettre de se promener ainsi, à la vue de n'importe quel garde ou même du roi lui-même. Quand elle revint à la réalité, elle vit que tous se levait et sortait de l'amphithéâtre. Se joignant au mouvement, elle sortit elle aussi et se dirigea vers les quartiers qu'elle occupait afin de rassembler toutes ses affaires. Elle n'avait pas l'intention de traîner plus longtemps ici, mais ne pouvait partir ainsi, sans avertir personne, aussi se résigna-t-elle à attendre un peu avant d'aller faire part de son intention de partir à la recherche de l'oeuf à Nasuada. Quand elle estima le moment venu, l'hybride prit la direction du bureau du chef des Vardens. Quand elle fut introduit en présence de Nasuada, elle lui fit immédiatement part de ses projets, mais à la grande surprise de Shaya, Nasuada ne parut pas enchantée par ce qu'elle entendait.

- Je sais que je ne peux te donner d'ordre, mais j'aimerais que tu reportes à plus tard la recherche de cet oeuf, dit la jeune humaine.

Abasourdie, l'hybride répliqua qu'il n'en était pas question. Elle fit ainsi comprendre son point de vue à Nasuada. Cette dernière l'écouta sans l'interrompre quand Shaya lui expliqua ses raisons, disant qu'elle avait une promesse à tenir. En disant cela, elle avait étreint le pendentif qu'était la larme de Manath.

- Et que feras-tu un fois que tu l'auras trouvé ? Tu iras le chercher comme ça ? Je suppose que non. Alors voici ce que je te propose. Accompagne Eragon et Saphira à Ellesméra, afin qu'ils aient une protection supplémentaire, pendant ce temps, nous chercherons un moyen de te faire entrer dans le château du roi pour que tu puisses y chercher cet oeuf sans crainte d'être capturée.

L'hybride ne dit rien. Il est vrai qu'avec une couverture, elle pourrait mieux chercher l'oeuf, sans être obligée d'alerter tout le monde de ses intentions. De plus, elle serait ravie de revoir la capitale des elfes, mais rien ne la forçait à y aller. Tous les elfes qu'elle appréciait étaient morts aujourd'hui, dont son père et son Maître du temps où elle était encore une simple apprentie. Finalement, Shaya accepta, mais précisa bien qu'une fois arrivée à Ellesméra et le Dragonnier bien arrivé, elle reviendrait et plus rien alors ne l'empêcherait d'aller chercher l'oeuf de sa dragonne. Nasuada en convint et l'ancienne Dragonnière s'en alla alors.

C'est ainsi que quand Eragon et Saphira partirent pour la forêt du Du Weldenvarden, en compagnie d'Arya et d'Orik, Shaya les rejoignit, montée sur sa belle jument noire. Le Dragonnier parut surpris de sa présence et elle expliqua qu'elle les accompagnerait jusqu'à Ellesméra. Elle ne fournit aucune des raisons qui la poussait à les accompagner et se contenta d'attendre les derniers membres qui participeraient à ce voyage. L'hybride avait mit pied à terre et s'était une nouvelle fois plongée dans la méditation. Ainsi elle sentit arriver Orik, puis plus tard Nasuada et Arya. Après de rapides adieux, la petite troupe se mit en route. Ils mirent deux jours pour sortir des tunnels et il arrivèrent non loin de la ville naine de Tarnag, où ils profitèrent de l'hospitalité des nains du Dûrgrimst Ragni Hefthyn. A leur arrivée se produisit une petite altercation entre des nains du clan des Larmes d'Anhûin et Eragon par l'intermédiaire d'Orik, bien que le Dragonnier ne comprit pas toute l'histoire. Plus tard, ils furent tous conviés à un banquet, qui se déroula sans problème. A la fin, Eragon demanda ce que signifiait l'anneau qu'on lui avait jeté un peu plus tôt dans la journée. Il lui fut répondu :

- Le clan de ces knurlan que tu as rencontré a une histoire tragique. Avant la disparition des Dragonniers, leurs familles comptaient parmi les plus anciennes et les plus riches de notre royaume. Leur destin fut scellé à cause de deux erreurs : ils s'étaient établis sur le versant ouest des montagnes du Beor, et leurs meilleurs guerriers s'étaient mis au service de Vrael, le chef des Dragonnier, qui luttait contre Galbatorix. Galbatorix et ses Parjures - qu'ils soient à jamais maudits ! - les ont massacrés dans Urû'baen...

L'hybride s'agita quelque peu en entendant cela. Elle ne se rappelait que trop bien que c'était elle qui avait trouvé Galbatorix alors qu'il n'était qu'un jeune garçon. Évidemment, elle ne pouvait alors savoir ce qu'il allait devenir et faire, mais elle ne pouvait s'empêcher de se sentir coupable. Le reste de la journée se passa aussi agréablement que possible. Ils ne restèrent qu'un jour de plus dans la ville naine et repartirent tôt le matin du troisième jour, se rendant sur les rives de l'Az Ragni où ils poursuivraient leur voyage en radeau.

La descente du fleuve Az Ragni prit plusieurs jours, temps que Shaya passa à sculpter un morceau de bois qu'elle avait récupéré lors d'un des arrêts fait pour la nuit. Comme à son habitude, l'hybride faisait revivre les personnes qu'elle avait connu il y a si longtemps, principalement des Dragonniers. Cette fois-ci ne faisait pas exception. Avec tous ce qui s'était passé depuis qu'elle avait quitté sa retraite dans la forêt, toutes ces fois où elle avait fait allusion à sa dragonne défunte, lui donna l'envie de la représenter une nouvelle fois. Arrivé à Hedarth, la statuette de l'hybride était terminée, du moins, la partie sculpture, maintenant, pour qu'elle soit parfaite, il fallait lui donner des couleurs, afin qu'elle représente bien sa dragonne disparue. Ordinairement, elle le faisait à la main, quand elle avait le temps, mais cette fois, elle usa de sa magie pour lui donner exactement les mêmes couleurs que les écailles de sa chère Manath. Elle y avait même ajouté la bague sur la griffe de son aile droite et le collier qu'elle lui avait offert pour la rendre encore plus belle, puis par simple caprice, elle prononça d'autres paroles en ancien langage et la petite statuette s'anima. Ce n'était pas un sort complexe et l'effet ne puisait de l'énergie dans ses forces que lors de sa réalisation. La petite dragonne ainsi créée s'installa sur les épaules de sa créatrice et observa le monde.

Le voyage vers Ellesméra se poursuivit à cheval. Il leur fallut trois journées avant d'arriver en vu de l'immense forêt et au moins encore une journée pour y parvenir réellement. C'est alors qu'ils arrivaient dans une prairie située entre la rivière et la forêt qu'ils rencontrèrent d'autres représentants du peuple elfe.



- Approchez, mes frères ! Vous n'avez rien à craindre. C'est moi, Arya d'Ellesméra. Mes compagnons sont des amis et des alliés ; ils ne nous veulent aucun mal, dit Arya en ancien langage.

Plusieurs minutes passèrent sans qu'aucun autre bruit que le grondement de la rivière ne se fasse entendre. Soudain, une ligne d'elfe apparut sous la frondaison immobile. Dans un bruissement de feuilles, deux elfes armés de longs javelots se placèrent en bordure de la forêt, tandis que deux autres, armés d'arcs, se juchaient sur les branches noueuses d'un chêne. Ils étaient tous vêtus de tuniques couleur de mousse et d'une cape doublée d'écorce souple. Trois d'entre eux avaient des cheveux argentés comme Oromis, tandis que le dernier avec des cheveux aussi noirs que ceux d'Arya.

Quand Arya eut confirmé, les quatre elfes sautèrent sur le sol et allèrent entourer Arya pour la saluer et se mirent à tourner autour d'elle en dansant et en riant. Quand la dragonne se plaça à côté de son Dragonnier, les elfes poussèrent des cris d'effroi et ramassèrent leurs armes. Arya leur expliqua qui étaient Saphira, Eragon et les nains qui les accompagnaient. Shaya observait tout cela à l'écart, en gardant un visage impassible, indifférente à l'allégresse des elfes. Quand Arya la présenta à ses compagnons, elle les salua à la façon des elfes. Puis tous s'avancèrent sous le couvert des arbres et jusqu'au campement des sentinelles. Lorsque l'hybride mit pied à terre, elle laissa sa pouliche aller où bon lui semblait, sachant parfaitement qu'elle n'irait pas bien loin sans elle, puis elle alla rejoindre les autres près du feu qui brûlait allégrement. Shaya observa les lieux un court instant avant de s'installer à proximité du feu et se mit regarder les elfes préparer le repas. La chaleur du feu ajoutée à la température ambiante de cette fin d'été força l'hybride à retirer son manteau, laissant apparaître le magnifique bijou qu'elle portait au bras. Il s'agissait d'un dragon d'or rose qui s'enroulait autour de son bras. Ses griffes, crocs, cornes et piquants de son dos étaient, eux, en argent, et les yeux, deux petites pierres de lune, dont les reflets bleutés lui donnaient l'impression d'être vivant. Entre ses griffes, le dragon tenait une rose de rubis épanouie au coeur de laquelle on pouvait voir un motif de gravé, le Yawë, symbole de l'amitié que lui porte le peuple des elfes.

Eragon, qui se trouvait à droite de l'ancienne Dragonnière aperçut le bracelet que portait cette dernière et la complimenta sur la beauté du bijou. Sa remarque attira l'attention des autres, ce que Shaya aurait préféré éviter. En effet, quel elfe ne reconnaîtrait pas le travail effectué pour la création de ce bracelet ? Car bien sûr, il avait été réalisé par un membre de ce peuple. Mais la véritable raison pour laquelle Shaya aurait préféré que l'existence de son bracelet ne soit pas connue de tous - et des elfes en particuliers - était le symbole gravé au coeur de la rose de rubis. Avec leur vue bien plus fine que celle des humains, ils purent immédiatement voir ce symbole et se mirent dès lors à la regarder avec curiosité. Peu de personnes étaient en possession d'un tel bijou.

- Où as-tu eu cet objet ? Demanda Arya.

- En quoi est-ce si important ? Rétorqua l'hybride. Je l'ai et c'est tout.

Et l'ancienne Dragonnière refusa d'en dire plus. Elle se leva et s'éloigna dans la forêt. La voyant partir, Manoïre la suivit tranquillement, pensant qu'elles allaient partir ensemble. Shaya voulait rester seule un moment, mais la présence de son amie équine ne la dérangeait nullement. En réalité, elle voulait surtout éviter les questions que ses compagnons de voyage pourraient lui poser. Elle ne voulait pas qu'on examine son passé, cela serait bien trop douloureux pour elle. Déjà le fait d'avoir du raconter sa vie avant pour le chef des Vardens avait été dur, mais en plus, elle allait sûrement devoir tout raconter à nouveau pour les elfes. Car même son bracelet ne pourrait lui permettre de recevoir la confiance totale du peuple des elfes. Pas avec tout les secrets qu'elle gardait en elle.

Quand elle se décida à revenir enfin vers le campement, elle constata que le feu n'était plus que braises et que tout le monde était parti se coucher. Elle allait faire de même quand Arya la rejoignit. Se doutant de ce que l'elfe lui voulait, l'hybride poussa un imperceptible soupir et fit signe à Arya de s'asseoir. Puis elle se mit à lui raconter comment elle avait obtenu son bracelet, à savoir qu'elle l'avait reçu il y a très longtemps. Comme personne n'avait eu le temps de mettre l'elfe au courant du passé de l'hybride, celle-ci en fit un rapide résumé. Quand elle eut terminé, elle dit :

- J'espère que cela te suffira, car je n'en dirais pas plus ce soir.

- Cela me suffit, répondit simplement Arya.

- Si tu veux bien m'excuser, je vais aller me coucher.

Et sans un mot de plus, l'hybride se leva et partit se coucher à l'écart des autres, comme à son habitude. Cependant, elle ne put s'endormir et passa le reste de la nuit à ressasser divers souvenirs de sa vie antérieure. Parler à Arya avait suffi à ces derniers pour remonter à la surface, alors que Shaya les pensait enfouis à jamais dans les tréfonds de son esprit. Elle passa également un moment dans son propre esprit en compagnie de celle qui le protégeait désormais, de sa dragonne qu'elle avait perdu pour toujours, mais dont l'essence avait réussi à restée en elle. Shaya ne savait toujours pas comment cela avait pu être possible et ne le saurait peut-être jamais, mais elle s'en fichait. Ce qui comptait le plus pour elle, c'était de pouvoir être en présence de cette dragonne, bien que ce n'était pas vraiment sa Manath.

La nuit passa ainsi, sans que l'hybride ne put trouver le repos et quand le ciel commença à s'éclaircir, elle se leva et partit observer le soleil se lever dans la cime d'un arbre. Une action qu'elle n'avait pas fait depuis longtemps et qui lui rappelait un autre moment passer avec Manath. Ce premier matin où elle était officiellement une apprentie Dragonnière. Elle s'était réveillée dans une chambre de la magnifique cité d'Illiréa et avait vu sa petite compagne draconienne debout



devant la fenêtre à observer l'astre du jour apparaître avant qu'elle ne se rende compte que l'hybride était éveillée. Elles avaient ensuite continué à regarder l'aube se lever ensemble, jusqu'à ce que Seth ne vienne ensuite pour les mener jusqu'à leurs professeurs.

Elle revint au moment présent quand l'un des elfes vint la chercher pour lui dire qu'ils allaient reprendre la route. En quelques bonds agiles, elle redescendit, puis alla retrouver ses compagnons de voyage. Elle apprit qu'ils allaient continuer en barque, le long de lac Eldor et de la rivière Gaena. L'hybride fut quelque peu décontenancée, comme le Dragonnier quand ils apprirent cela. En effet, ni Feu de Neige, ni Manoïre ne pourrait les accompagner ainsi. Les nains, qui allaient faire demi-tour, leur proposa de ramener les chevaux à Tarnag, puis de là à Tronjheim. Eragon et Shaya les remercia et leurs confièrent les deux animaux. Eragon regarda les nains s'éloigner tandis que l'ancienne Dragonnière aidait les elfes pour la suite du voyage. Eragon les rejoignit peu après et tous montèrent dans les barques. Mais à peine s'étaient-ils tous installés qu'ils entendirent un bruit de galop qui se dirigeait vers eux, jusqu'à ce qu'une forme noire déboule en trombe sur les rives du lac. Manoïre n'avait pas voulu suivre les nains, tandis que sa maîtresse partait dans l'autre sens. L'hybride regagna la terre ferme et alla calmer la jument noire. Comprenant les pensées de l'animal, Shaya décida finalement d'emmener Manoïre avec elle à Ellesméra. Quand les nains, surpris par le départ de la jument revinrent, Shaya leur fit part de sa décision et s'excusa pour le dérangement. Elle dit ensuite aux elfes qu'elle continuerait le chemin avec Manoïre, en suivant la rive du lac, puis la rivière plus loin.

- Es-tu sûre d'arriver à suivre ? Demanda Arya.

- Ne t'inquiète pas, je me souviens encore assez bien de cette forêt pour ne pas me perdre. Ne m'attendez pas et je vous retrouverais ce soir.

Et c'est ce qu'ils firent tous. Les elfes, Orik et Eragon partirent dans les barques, tandis que Shaya et Manoïre suivaient la rive. Très vite, elles se firent distancer, mais cela n'inquiéta pas plus que cela l'hybride. Elle pourrait rapidement les rattraper. En attendant, elle profitait de la seule compagnie de Manoïre et du calme de la forêt. Le soir, à peine le groupe était-il revenu sur la terre ferme que Shaya apparut avec sa jument couleur de nuit. Cette dernière ne semblait pas le moins du monde épuisée et tous se demandèrent comment l'ancienne Dragonnière avait fait pour les rattraper si facilement. Mais l'hybride se contenta de sourire quand on lui posa la question. Aucun d'eux n'aurait de réponse. Le voyage dura ainsi plusieurs jours et chaque soir, alors qu'ils venaient à peine de débarquer, Shaya les rejoignait. Cela dura jusqu'à ce qu'ils atteignent le lac Ardwen, sur les rives duquel était bâtie la cité de Silthrim. Ce soir-là, ils virent la magie des elfes à l'oeuvre. Les elfes retinrent le Dragonnier et le nain quand la mélodie des elfes vint caresser leurs oreilles. Shaya, quant à elle, était à peine affectée, grâce au sang de son père, et parvint à se maîtriser. Mais personne ne put fermer l'oeil de la nuit à cause des chants et de l'agitation des animaux autour d'eux.

Le lendemain, Arya ordonna à ses frères elfes d'aller à Silthrim pour ramenez des chevaux. Trois heures plus tard, ils étaient de retour, chacun monté sur un des magnifiques chevaux elfes à la robe d'un blanc éblouissant et menant quatre autres bête identiques. Les fières créatures avançaient entre les arbres d'une manière étrange, furtive. Leur robe miroitaient dans la pénombre couleur d'émeraude. Comme Manoïre, elles n'étaient ni sellées, ni harnachées. Après quelques explications, ils chargèrent le matériel sur le dos du dernier cheval, puis se mirent en route. Shaya vit que Saphira et Eragon communiquait ensemble et à voir leur attitude, le sujet ne devait pas être des plus joyeux, mais l'hybride n'intervint pas et suivit Orik et les elfes, montée sur sa belle pouliche à la robe de nuit.

Après de longues journées à chevaucher au milieu des arbres de la forêt, ils finirent par arriver à leur destination : Ellesméra. Aux abords de celle-ci, ils virent apparaître un elfe. Shaya se souvenait bien de lui. Gilderien le Sage étaient le gardien de la cité d'Ellesméra. Personne ne pouvait entrer dans la cité sans son accord. Arya indiqua à Eragon de montrer sa paume et la bague qu'il portait à son doigt, puis se tournant vers l'hybride, elle voulut faire la même chose, mais l'ancienne Dragonnière savait très bien quoi faire. Elle avait déjà découvert son bracelet et le montrait au gardien. La réponse de ce dernier ne tarda pas à venir. Il sourit, ferma les yeux et ouvrit les bras en signe de bienvenue, leur autorisant ainsi l'entrée dans la capitale.

Un quart de lieue plus loin la forêt se clairsema et des trouées apparurent dans la canopée, hachurant le chemin de traits de lumière mouvants. Les voyageurs franchirent une arche formée par deux grands arbres inclinés, appuyés l'un sur l'autre, et débouchèrent dans une clairière. Elle était déserte. Arya et les elfes mirent pied à terre et les trois invités les imitèrent. D'épaisses touffes de fleurs parsemaient le sol. Des roses, des campanules, des lis, éphémères joyaux du printemps, scintillaient à profusion tels des rubis, des saphirs et des opales. Leur parfum enivrant attirait des hordes de bourdons. Sur la droite, un ruisseau glougloutait derrière une haie de buissons, et deux écureuils se pourchassaient autour d'un rocher.

Le tout ressemblait à une cache pour les daims, mais en y regardant de plus près, on pouvait distinguer des sentiers dissimulés entre les arbres et les broussailles. Shaya observa la douce et chaude lumière qui effaçait les ombres, les formes curieuses des branches, des brindilles et des fleurs, détails si subtils qu'on les remarquait à peine, indices que l'endroit n'était pas tout à fait naturel. L'hybride se laissa envahir par le calme de cette cité qu'elle pensait ne jamais revoir. Des souvenirs de quand elle séjournait dans cette cité remontèrent en elle. Des souvenirs de plénitude, de calme, mais qui ravivèrent également le vide en elle. En effet, à chaque fois qu'elle avait séjourné à Ellesméra, Manath était avec elle. Fermant les yeux, elle serra le pendentif qui ornait son cou. Arya interrompit ses pensées en disant à



Eragon et Orik de relâcher leurs montures. Rouvrant les yeux, l'hybride dit à sa pouliche de suivre les autres chevaux, la rassurant en lui disant qu'elle ne partirait pas sans elle. Quand tous les chevaux furent partis, le groupe de voyageurs se dirigea vers le bâtiment qui se trouvait au bout du chemin s'ouvrant devant eux. Ils gravirent les quelques marches formées par un noeud de racines et entrèrent dans une galerie d'arbres. Des centaines de branches s'entremêlaient pour former un plafond alvéolé. Sous cette voûte, douze sièges étaient répartis de chaque côté. Sur les sièges étaient assis vingt-quatre seigneurs et nobles dames.

Leurs visages lisses, que les ans n'avaient pas marqués, rayonnaient de sagesse et de beauté. Les yeux brillant d'excitation, ils se penchèrent, les mains refermées sur les bras de leurs fauteuils, et posèrent sur Eragon et ses compagnons des regards emplis d'attente et d'espérance. Contrairement aux autres elfes, ils portaient à la ceinture des épées aux pommeaux incrustés de béryls et de grenats, et des couronnes ornaient leurs fronts. A l'extrémité de la salle, sur un trône de racines surmonté d'un dais blanc, siégeait la reine Islanzadi, majestueuse et fière. Avec ses sourcils noirs et obliques telles des ailes d'oiseau, ses lèvres aussi rouges et brillantes que les baies du houx, ses cheveux couleur de nuit retenus par un diadème de diamants et sa tunique écarlate, elle était aussi belle qu'un coucher de soleil en automne. Une tresse d'or lui ceignait les hanches, et une cape de velours répandait ses plis lourds sur le sol. Malgré son allure imposante, la reine donnait l'impression de fragilité de qui dissimule un profond chagrin. Elle tenait dans sa main gauche un bâton soutenant une traverse, sur laquelle était perché un corbeau blanc au plumage étincelant. L'oiseau s'ébrouait nerveusement et sautillait d'une patte sur l'autre. Avançant la tête, il darda sur le groupe un regard d'une troublante intelligence, poussa un long et bas croassement, puis cria : "Wyrda !"

Les nouveaux venus s'avancèrent vers la reine, et la porte se referma sur eux. Arya fut la première à s'agenouiller sur le sol couvert de mousse en s'inclinant. Eragon, Orik, Lifaen, Nari et Shaya l'imitèrent. Saphira elle-même, qui ne s'était jamais inclinée devant qui que ce fût, pas même Ajjihad ni Hrothgar, courba la tête. Islanzadi descendit de son trône, sa cape traînant derrière elle. Elle s'arrêta devant Arya, posa des mains tremblantes sur ses épaules et dit avec une vibrante excitation :

- Relève-toi !

La jeune elfe obéit, et la reine la fixa avec une intensité croissante, comme si elle tentait de déchiffrer sur son visage un texte au sens obscur. Enfin, Islanzadi la serra dans ses bras en s'écriant :

- Ô ma fille, que de mal je t'ai fait !



Chapitre 9 : Retrouvailles à Ellesméra

Shaya assista aux retrouvailles entre la mère et la fille en silence. Pendant ce temps, elle en profita pour mieux observer les autres elfes présents. Il y avait douze hommes et douze femmes et, hormis quelques différences, ils se ressemblaient tous. Pourtant, quand elle braqua son regard sur l'un des Seigneurs, son cœur fit un bond. Se pouvait-il que ce soit lui ? Assis fièrement sur son siège, il regardait la reine et Arya. Il était vêtu d'une tunique mauve, d'un pantalon d'une couleur assortie et de bottes de cuir noir. Ceignant son front et retenant ses longs cheveux noir de jais, une magnifique couronne d'argent et sertie avec quantité d'éclats d'ambre scintillant. A sa ceinture pendait une épée, dont la garde, à l'instar de Nagori, représentait un rapace aux ailes déployées et tenant entre ses serres un magnifique béryl aux reflets jaune-dorés. Le fourreau, comme ceux des lames de Dragonniers, était teint d'une belle couleur jaune clair.

Sentant un regard peser sur lui, l'elfe détourna son regard et chercha celui qui l'observait ainsi. Quand son regard croisa celui de Shaya, son visage marqua une très forte surprise. L'hybride vit qu'il serrait à s'en blanchirent les phalanges les accoudoirs de son siège, près à se lever s'il cela avait été possible sans paraître grossier. D'un coup, tout ce qui l'entourait ne l'atteignait plus. Il garda son regard fixé sur celui de la jeune femme, tout comme Shaya ne détournait pas le sien. Et bien que l'envie d'aller serrer dans ses bras cet elfe qu'elle croyait mort, l'hybride n'en fit rien. Combien de temps ils restèrent à s'observer ainsi, ni l'un ni l'autre ne pourrait le dire avec exactitude, mais quand Shaya se força à revenir à ce qui se disait, elle constata que Eragon avait déjà terminé de raconter son histoire et que la reine conversait à présent avec le nain Oriek. Ce dernier était en train de dire qu'il transmettait à Islanzadi les royales salutation de Hrothgar et qu'il était surtout là pour veiller à ce que le traité passé entre Brom et les elfes étaient bien respecté.

- Nous tenons nos promesses, qu'elles aient été émises dans cette langue ou en ancien langage. J'accepte les salutations de Hrothgar et lui retourne les miennes, disait la reine en réponse aux paroles du nain. Puis se tournant vers l'hybride, elle ajouta : **Je connais tout le monde ici, mais toi, qui es-tu et quelle est ta mission en ce lieu ?**

Shaya allait répondre à ces questions, mais quelqu'un d'autre répondit à sa place.

- Elle se nomme Mélia et c'est ma fille, dit le Seigneur Linciel en se levant de son siège et en se dirigeant vers l'hybride.

- Ta fille ? Mais je croyais... commença la reine.

- Je le croyais aussi ! Coupa Linciel. **Mais je suis heureux que ce ne soit pas le cas.**

Pour la première fois depuis très longtemps, un sourire naquit sur le visage de l'hybride. Émue de retrouver ce père qu'elle croyait mort, elle ne put que confirmer d'un signe de tête à toutes les paroles de Linciel. Puis tous deux tombèrent dans les bras l'un de l'autre, heureux de retrouver un membre de sa famille. Quand ils se séparèrent, la reine dit :

- Très bien, maintenant je sais qui tu es, mais en ce qui concerne la raison de ta présence ici, ce n'est pas le cas.

- Nasuada m'a demandé d'accompagner Eragon et Saphira pour leur assurer une protection supplémentaire. Au départ, je ne pensais que rester quelques jours parmi vous, mais je pense que je vais profiter un peu plus longtemps de votre hospitalité, Votre Majesté.

Celle-ci sourit, car elle avait compris pourquoi l'hybride venait de modifier ses plans. N'ayant rien d'autre à ajouter en ce qui concernait Shaya, la reine se tourna ensuite vers Arya et lui demanda de lui raconter tout ce qui lui était arrivé depuis l'embuscade. Celle-ci se mit à parler d'un ton monocorde, racontant d'abord sa capture, puis son long emprisonnement et les tortures subies à Gil'ead. Elle ne semblait n'avoir aucune réticence à narrer ses souffrances. Sa description impassible fit naître un sentiment de révolte en chacun des auditeurs. Les elfes gardèrent un profond silence tout le temps de ce récit, quoique leurs mains fussent crispées sur leurs épées, et que leurs visages se contractât dans une froide expression de colère. Une larme roula sur la joue d'Islanzadi. Lorsque Arya eut terminé, l'un des seigneurs elfes se mit à arpenter d'un pas souple l'espace moussu entre les sièges :

- J'ai conscience de m'exprimer au nom de tous, Arya Dröttningu, en disant que mon cœur se consume de chagrin à la pensée des épreuves que tu as endurées. C'est un crime au-delà de tout pardon, de toute réparation ; rien ne peut le justifier, et Galbatorix devra le payer. Nous avons aussi une dette envers toi, car tu as su tenir secrets les emplacements de nos cités. Peu d'entre nous auraient eu la force de résister à l'Ombre aussi longtemps.

- Merci, Däthedr-vodhr.

Islanzadi prit alors la parole, et sa voix sonna comme une cloche entre les arbres :

- Il suffit ! Nos hôtes ne tiennent plus sur leurs jambes tant ils sont fatigués, et nous avons parlé trop longtemps



de ces horreurs. Ne gâchons pas un tel moment en nous attardant sur les blessures passées !

Un sourire radieux illumina son visage :

- Ma fille est revenue, un dragon et un Dragonnier sont apparus, et je veux que ces événements soient célébrés comme il convient !

Elle se leva, grande et somptueuse dans sa tunique cramoisie, et frappa dans ses mains. A ce signal, une pluie de lis et de roses se répandit sur les sièges et sur le dais. Des centaines de fleurs tombaient de trente pieds de haut, tels des flocons d'une neige colorée, saturant l'air de leur parfum. Tous sortirent ensuite à la suite de la reine et de sa fille. La reine demanda à ce que l'on mette en perce les meilleurs tonneaux et d'allumer le feu dans les cuisines, parce que cette soirée se passera à festoyer et à chanter. Shaya sortit en compagnie de son père, ce dernier lui narrant ce qui s'était passé et comment il était parvenu à revenir à Ellesméra. Il raconta comment sa compagne - la mère de Mélia - avait péri, à cause de la rébellion du roi félon. Le temps que Linciel narre tous ces événements, les tables furent dressées et recouvertes par des plats fait avec des fruits, des légumes et des baies principalement, mais il y avait également du pain et des gâteaux au miel. Ayant été habituée depuis son plus jeune âge à ce genre de nourriture, Shaya ne fut pas surprise pas les mets proposés. Elle s'installa aux côtés de son père et profita bien de la soirée, quoique ne disant pas grand chose. Son père avait voulu qu'elle lui raconte également ce qui lui était arrivée, mais elle avait préféré repousser cela au lendemain. Linciel n'avait pas insisté. Il se doutait que ce ne devait pas être des plus joyeux comme récit, mais il voulait savoir.

A la fin des réjouissances, la reine se leva, imitée par tous les autres convives et demanda à Eragon et Saphira de l'accompagner, afin qu'elle leur montre où ils dormiraient. Linciel proposa à sa fille de venir habiter chez lui, ce que l'hybride se fit un plaisir d'accepter. Maintenant qu'elle avait retrouvé son père, elle ne voulait pas laisser pas la moindre occasion de passer du temps avec lui. Quand ils prirent congé, peu après le départ de la reine et du Dragonnier, ils prirent le temps de se promener encore un peu dans les sentiers de la cité. Shaya en profita pour le questionner sur sa vie actuelle. Déjà qu'elle ne pensait pas le revoir en venant ici, mais en plus il était un des ces Seigneurs admis dans le Cour de la Reine des Elfes. Ce n'était pas quelque chose de négligeable aux yeux de l'hybride. En effet, son père ne lui avait jamais parlé de sa vie dans la forêt, avant qu'il ne rencontre sa mère. Linciel lui expliqua qu'il n'avait rien fait de spécial pour mériter ce rang, seulement que son père l'avait été avant lui et qu'il n'avait que repris sa place après qu'il eut perdu la vie dans une bataille contre les Parjures. Le silence s'installa entre quand Linciel se tut et dura un assez long moment.

- Savez-vous qui va former Eragon et Saphira ? Demanda tout à coup Shaya.

Elle venait de penser au couple en lequel tout le monde mettait tant de confiance. Elle se demandait donc qui allait bien pouvoir les former ici, car à sa connaissance, personne ne pourrait remplacer un Dragonnier, hors, il n'y en avait aucun ici. Linciel hocha la tête, mais ne répondit pas.

- Qui est-ce ? Insista la jeune femme.

- Pardonne-moi, mais je ne peux pas te le dire, murmura son père. Pas maintenant en tout cas.

- Que craignez-vous ? Que je me précipite chez le roi pour le lui confier ? Répliqua Shaya, indignée du manque de confiance des elfes. Vous savez pourtant que ce ne serait pas dans mes habitudes. Il m'a fait autant souffrir que vous !

- Je le sais bien Mélia, répondit son père.

- Non, Père, vous ne pouvez pas savoir...souffla la jeune femme, énigmatique. Personne ne peut vraiment comprendre, vous ne pouvez qu'imaginer ce que je ressens et malgré cela, vous serez toujours très loin de le savoir !

Son père la regarda, surpris par ses paroles. Il se demandait ce qu'avait bien pu lui faire le Parjure Suprême pour qu'elle ait tant changée en si peu d'années.

- Mélia...

- Non, je ne suis plus Mélia ! Coupa-t-elle d'un ton sec. J'ai changé, plus encore que vous ne pouvez le penser !

- C'est ce que je constate, rétorqua-t-il. **Que t'a-t-il fait pour que tu te sois repliée sur toi-même de cette façon ?**

- Il a tué ma dragonne !

Cela fit comme un choc à Linciel, qui ne sut comment répondre. Maintenant, il comprenait le sens de ses paroles et en effet, jamais il ne pourrait comprendre la douleur qui est la sienne. Il ne savait même pas quoi répondre aux dernière paroles de sa fille, aussi laissa-t-il le silence s'installer entre eux. Shaya était en colère et elle ne savait même pas pourquoi. Après tout, ce n'était pas les elfes qui lui avait fait du tort, mais bien Galbatorix. Pourquoi se défoulait-elle ainsi sur son père ? Peut-être était-ce en raison de la méfiance de ce peuple envers quiconque n'était pas des leurs. Cela faisait longtemps que l'hybride n'avait pas côtoyé ces êtres. Peut-être avait-elle oublié leur façon d'être et qu'elle le redécouvrait à présent. Oui, ce devait être cela. Clarifiant ses idées, elle parvint à se calmer :

- Pardonnez-moi, je n'aurais pas dû m'emporter ainsi, murmura-t-elle.

- Tu n'as pas à demander pardon, rassura son père. **Aucun de nous ne savait ce que tu avais enduré à la suite de cette terrible bataille.**



De nouveau, le silence s'installa, mais fut rompu par Linciel :

- **En ce qui concerne celui qui formera Eragon et Saphira, viens avec nous demain matin et tu sauras qui c'est,** dit-il avec un petit sourire.

- Pourquoi ne pas me le dire clairement ? Questionna Shaya.

Mais une fois de plus, Linciel éluda la question de sa fille en l'invitant à rentrer. L'hybride abandonna, comprenant qu'elle n'apprendrait rien ce soir-là. Rentrant dans la maison de son père, Shaya alla directement se coucher. Le lendemain, elle fut réveillée par un rayon de soleil tombant sur son visage. Elle ouvrit les yeux, surprise de se sentir aussi bien. Elle se leva, fit ses ablutions et mis l'autre tenue qu'elle avait avec elle, la même que celle que avait porté la veille sauf qu'elle était entièrement blanche. Peu après, son père vint la voir. Il était vêtu comme la veille à ceci près que ses vêtements étaient à présent d'une belle couleur ambrée, s'accordant sans peine à la couronne qu'il portait à nouveau. Voyant qu'elle était debout, il l'invita à venir manger quelque chose, ce que l'hybride accepta d'un léger sourire. Pendant qu'ils se restauraient, Linciel demanda à sa fille de lui conter ce qu'elle avait fait depuis la dernière fois qu'ils s'étaient vu.

- Depuis la dernière fois que nous nous sommes vus ? J'ai dormi, répondit-elle avec un sourire.

Linciel ne put s'empêcher de rire. En effet, sa fille n'avait pas tort, car la dernière fois qu'ils s'étaient vus, c'était la veille. Elle joignit son rire à celui de son père, puis quand ils se calmèrent, elle reprit, racontant ses péripéties depuis la bataille qui a vu la Chute de la Confrérie. Elle lui confia tout, ne taisant que les quelques jours passés en compagnie du vieil homme, celui qui lui avait enseigné la capacité à se déplacer parmi les ombres. Elle ne savait pas pourquoi, mais elle préférait que personne ne fut au courant de cette faculté. En revanche, elle ne dissimula pas le fait qu'elle avait encore deux oeufs lorsqu'elle avait rejoint la forêt et que l'un d'eux avait déjà éclot pour Sorene.

A ce moment-là, son père l'interrompit, demandant qui était Sorene. Avec un sourire, Shaya répondit avec une fierté non dissimulée que c'était sa propre fille. Elle expliqua ensuite comment Seth l'avait retrouvé, à peine un an après la Chute et comment il avait décidé de rester auprès de son amie pour la soutenir dans l'épreuve qui était la sienne. Finalement, il y a à peine quelques années, elle a donné naissance à Sorene et puis, Scheinity à éclot pour elle, alors qu'elle avait dix ans.

- **Tu veux donc dire que, non seulement Seth et son dragon ont également survécu, mais qu'en plus, une nouvelle Dragonnière est née dans cette même forêt ?**

- Oui, c'est bien cela, répondit Shaya sans se départir de son calme.

Elle ne voyait pas pourquoi son père réagissait ainsi. Après tout, elle n'avait pas retenu Seth et Finrod auprès d'elle. C'était eux qui avaient décidé de rester. Puis quand Sorene est devenue à son tour une Dragonnière, que pouvait-il faire, il n'allait certainement pas partir maintenant se battre contre le roi félon, alors que sa fille avait besoin d'être éduquée comme Dragonnière. L'entraînement de la jeune fille n'était d'ailleurs pas terminé à l'heure actuelle, et c'est pour cela que Shaya a quitté seule la protection de la forêt pour enfin accomplir sa promesse envers Manath. D'ailleurs, sitôt que ce serait possible, ils viendraient ici, à Ellesméra, comme Seth et elle-même l'avait décidé. C'est ce qu'elle expliqua à son père et celui-ci sembla se calmer. Mais il aurait une très intéressante nouvelle à communiquer à la reine. Deux autres Dragonniers qui bientôt les rejoindraient ici. Ce n'était pas une nouvelle négligeable. Shaya continua donc son récit, expliquant qu'elle avait quitté le Du Weldenvarden pour rejoindre les Vardens et leur confier l'oeuf restant, mais que, malheureusement, au cours de la bataille de Tronjheim, celui-ci avait été dérobé. L'hybride confia ses craintes quand à l'auteur de ce vol et son intention d'aller le récupérer là où il se trouvait à présent.

- **Tu as donc l'intention d'aller te jeter dans la gueule du loup ?**

- Précisément. Je ne tolérerais pas que Galbatorix pervertisse cet oeuf et je refuse de songer au fait qu'il l'ait entre les mains alors que j'ai réussi à le cacher pendant aussi longtemps ! Personne ne me fera changer d'avis sur ce point. Nasuada m'a promis de m'aider à m'introduire dans Urû'baen en échange de mon voyage jusqu'ici, sinon, je ne serais jamais venue.

- **Et que feras-tu s'il te reconnaît ? Que feras-tu s'il lis dans ton esprit l'existence de Seth, et celle de ta fille ?**

- Il n'y parviendra jamais ! Répliqua tranquillement l'hybride, sûre d'elle. Personne, pas même lui ne pourra pénétrer mon esprit, ni découvrir les secrets que je cache.

- **Comment peux-tu être aussi sûre de toi ? Te crois-tu si forte pour résister à Galbatorix ?**

- Pourquoi ne pas tenter vous-même ? Vous comprendrez mieux que si je vous expliquais, riposta Shaya avec un sourire.

C'était un défi, Linciel l'avait bien remarqué. Encore une fois, il se demanda comment Mélia avait pu autant changé en à peine un siècle, mais il est vrai que lorsqu'une part de soi-même disparaissait, comme Manath avait disparu, ça laissait forcément des traces. Il voyait bien dans le regard de l'hybride assise en face de lui la lueur de défi qui brillait farouchement et se décida. Il tenta alors de pénétrer l'esprit de sa fille.

Dans l'esprit de Shaya, la dragonne gardienne de ce lieu réagit en sentant la présence de l'intrus. Celui-ci se trouvait à présent devant ce qui était les secrets et souvenirs de Shaya, mais avant qu'il n'ait pu aller bien loin, une dragonne se



matérialisa entre lui et les souvenirs de l'hybride. Surpris, Linciel recula d'un pas. Il avait tout de suite remarqué que la dragonne était le portrait craché de Manath. Mais surtout, il savait qu'il ne pourrait rien faire face à une dragonne grondante qui défendait un territoire. L'elfe eut un sourire en comprenant maintenant ce qu'avait voulu dire sa fille. Celle-ci apparut alors et calma la dragonne avec quelques caresses et murmurent.

- **Je vois ce que tu veux dire à présent**, dit Linciel, avant de se retirer de l'esprit de sa fille. **Bien il est temps d'y aller. Viens avec moi !**

Ils firent la vaisselle, puis sortirent. Au pied de la maison qu'occupait le Dragonnier se trouvait Arya, la reine et une foule d'autre elfe qui semblait attendre Eragon et Saphira. Linciel et Shaya les rejoignirent et le père de l'hybride s'avança jusqu'à la Reine et lui murmura quelques mots à l'oreille, puis revint vers sa fille et attendit comme tout le autres. Peu de temps après, le Dragonnier, sa dragonne et le nain descendirent de l'arbre. Islanzadi les salua et leur demanda de la suivre. Tous suivirent la reine qui les mena à la lisière de la cité, là où les habitations se faisaient rares et où les sentiers étaient abandonnés et à moitié effacés. S'arrêtant au pied d'un tertre boisé, elle se tourna vers les visiteurs et leurs dit :

- **Avant d'aller plus loin, vous devez tous jurer en ancien langage de ne jamais révéler à un étranger ce que vous aller voir, sans ma permission, celle de ma fille ou celle de quiconque me succédera sur le trône.**

Shaya comprenait la prudence des elfes, même si elle aurait préféré ne pas prononcer ce genre de serment. Mais, puisqu'il fallait en passer par là, elle supposa qu'elle n'avait pas vraiment le choix, à moins bien sûr de faire demi-tour tout de suite, car bien sûr, elle n'était là que parce qu'elle avait demandé à connaître l'identité de celui qui s'occuperait d'Eragon et de Saphira. Ces derniers et Orik d'ailleurs se demandèrent bien pourquoi demandait cela, mais au final, acceptèrent de prêter serment. Shaya prononça le sien en dernier, puis, tous se remirent en marche. Au sommet du tertre, les arbres cédaient la place à un lit de trèfle rouge, large de plusieurs mètres, et bordant une falaise rocheuse. La falaise s'étendait sur une lieue et dominait de cent pieds la forêt, qui moutonnait en contrebas jusqu'à l'horizon avant de se fondre avec le ciel. C'était comme se tenir à l'extrémité du monde, le regard perdu dans l'étendue sans fin des arbres.

Fffrrr. L'air vibra sous la puissance de la secousse. Shaya connaissait ce bruit, cette sensation. Ce n'était rien d'autre que le battement des ailes d'un dragon. Ainsi, elle avait deviné juste, un autre Dragonnier avait bien survécu, encore une fois. Le connaissait-elle ? Rien n'était moins sûr. Regardant vers la falaise, l'hybride vit monter vers eux un magnifique dragon aux écailles d'un or éblouissant sous les rayons du soleil. Sur son dos chevauchait un Dragonnier. Un elfe aux cheveux d'argent d'après ce que pouvait voir la jeune femme. Avant même que le dragon n'eut atterri, Shaya sut qui c'était pour l'avoir côtoyé chaque jour pendant cinq ans.

- Ebrithil? Murmura-t-elle, mais dans le bruit provoqué par l'atterrissage du dragon d'or, personne n'entendit ce qu'elle disait.

Elle observa Glaedr se poser sur le tapis de trèfle, découvrit qu'il avait lui aussi souffert en perdant sa patte avant gauche, ne laissant qu'un moignon blanchi. Elle regarda Oromis descendre du côté de la patte valide de son dragon, puis s'approcher d'Eragon. Elle observa tout cela de loin, car elle n'était là qu'en spectatrice. Ce n'était pas pour elle qu'il était là, mais pour Eragon et Saphira. C'est eux qui allait partir avec ses anciens professeurs et non elle même.

Pourtant, elle vit l'oeil de Glaedr se poser sur elle, puis, après un instant, elle entendit sa voix dans sa tête, lui proposant de venir plus tard sur l'A-pic de Tel'naeir pour discuter. A en juger par les réactions des autres personnes présentes, elle comprit que le dragon d'or n'avait transmit cette proposition qu'à elle seule. D'un signe de tête, elle accepta. Qu'il lui tardait de pouvoir parler à nouveau avec eux. Cela faisait bien trop longtemps qu'elle n'en avait pas eu l'occasion.

Quand les deux Dragonniers s'en allèrent, les autres assistants retournèrent tranquillement vers Ellesméra. Linciel entraîna sa fille à la suite de la reine, et l'hybride se douta qu'Islanzadi voulait entendre de sa bouche ce qu'elle n'avait pas dit la veille : à savoir que deux autres Dragonniers se trouvaient dans le Du Weldenvarden en ce moment même.

L'hybride ne cacha rien de ce fait à la Reine et tous ceux qui assistèrent à cet entretien. Elle expliqua pourquoi Seth était resté auprès d'elle et dans quelles circonstances Sorene était devenue à son tour une jeune Dragonnière; Elle précisa également qu'ils viendraient à Ellesméra d'ici quelques temps afin de se joindre au combat qui n'allait pas tarder à avoir lieu. Elle annonça aussi son intention de partir à la recherche de l'oeuf volé. La reine réagit comme son père l'avait fait, trouvant quantité de raisons pour qu'elle abandonne son projet, mais Shaya, une fois encore, refusa de les écouter. Sa décision était prise et elle n'en changerait pas. Elle rassura les elfes que jamais il ne lui viendrait à l'idée de trahir les elfes, les Vardens ou les nains. Rien ne la rattachait réellement à ces peuples, sinon, leur but commun : la défaite du Parjure Suprême. A cause de cela seulement, elle ne trahirait pas. Voyant qu'elle ne pourrait pas la faire changer d'avis, la reine ne put que s'incliner devant la décision de l'hybride.

Quand elle fut enfin libre de s'en aller, l'hybride voulu rester un peu seule. Elle choisit de se rendre sur le terrain d'entraînement de la cité. Après avoir entendu à deux reprises les mêmes arguments sur son projets, elle voulait s'entraîner à nouveau, afin de voir si elle n'avait pas besoin de se préparer davantage après ces longues semaines sans s'exercer. Elle commença par s'échauffer avec quelques mouvements, puis sortit Nagori de son fourreau. La lame et les bijoux enchâssés dans le pommeau étincelèrent sous les rayons du soleil qui parvenaient à traverser la voûte des arbres. Elle commença à s'entraîner seule, constatant qu'elle n'avait presque rien perdu de son habilité. Une elfe vint lui proposer un petit duel à l'épée, que l'hybride accepta car c'était le meilleur moyen pour elle de se tester réellement. Le



combat dura un moment, chacun des protagonistes enchaînant coups, parades, feintes savantes. Pourtant, au final, ce fut l'elfe qui parvint à faire lâcher son épée à Shaya avant de pointer la sienne sur la gorge de cette dernière. Épuisée, mais ravie de ce combat, elle félicita son adversaire et comprit par la même qu'elle devrait encore repousser son départ. Elle tenait à être vraiment prête et pour cela, il fallait qu'elle retrouve son aplomb d'autrefois au combat. Elle ramassa Nagori et la remit au fourreau. Avant de s'en aller, elle demanda à l'elfe, qui se nommait Ilena, si elle s'entraînait ainsi chaque jour, puis lui demanda si elle serait d'accord qu'elles se mesurent à nouveau l'une à l'autre dans le cadre d'un entraînement commun. Surprise, mais contente qu'on le lui propose, Ilena accepta la proposition de l'hybride avec plaisir.

Quand elle quitta le champ d'entraînement, elle vit qu'Eragon et Saphira avait déjà quitté leurs nouveaux professeurs, aussi décida-t-elle, après s'être remise de son entraînement du jour, à rendre visite à ses anciens mentors. Ainsi, elle rentra donc chez son père où elle prit un bain bien chaud, afin de délasser ses muscles endoloris par l'effort fournit un peu plus tôt. Quand elle ressortit, elle vêtue de pied en cap de vêtements offerts par les elfes, elle partit vers l'A-pic de Tel'naeir. Elle y arriva assez rapidement et retrouva tout d'abord Glaedr, qui était paisiblement allongé dans la clairière entourant une habitation. Sous cette dernière coulait un ruisseau, jaillissant de la forêt. Le dragon d'or leva la tête en sentant sa présence et la salua. Quelques instants plus tard, l'elfe sortit de la cabane, sûrement prévenu par Glaedr, et vint à la rencontre de l'hybride. Il l'invita ensuite à s'installer sur deux tabourets qu'il alla chercher à l'intérieur, afin qu'ils puissent profiter de la brise qui soufflait. Une nouvelle fois, elle dut raconter et revivre la douloureuse perte de sa dragonne, car ça faisait quand même la troisième fois qu'elle le racontait dans la même journée. Comme pour son père et la reine un peu plus tôt dans la journée, elle raconta ce qu'elle savait. Elle apprit au Dragonnier que Seth lui aussi avait survécu et dans quelles circonstances cela s'était réalisé, à savoir que Finrod avait fait tout ce qu'il pouvait pour que Seth reste avec lui. Shaya en vint à se demander pourquoi elle-même n'avait pu aider Manath ainsi. Laisant cette pensée de côté, elle lui apprit que Seth et elle avait eu une fille qu'elle avait eu le privilège de voir éclore l'un des oeufs de Manath pour elle. Depuis, elle s'entraînait pour devenir une bonne Dragonnière à son tour. Quand elle eut terminé, ce fut au tour d'Oromis de raconter, brièvement ce que lui avait vécu. Racontant comment il avait été capturé, puis torturé, jusqu'à ce qu'il ait pu s'enfuir. Il avait découvert ensuite son handicap et apprit à vivre avec.

Quand chacun eut terminé de raconter son histoire, ils restèrent encore à parler de tout et de rien. L'hybride n'avait pas eu la force de faire part de son projet d'aller chercher l'oeuf restant dans le repaire du loup, car elle ne voulait entendre une troisième les mêmes paroles. Deux fois lui suffisait amplement. Finalement, alors que le soleil plongeait derrière les arbres, l'hybride quitta ses anciens professeurs et regagna la cité.